



LA MISSION LOCALE

Un laboratoire d'innovation
au service des jeunes
et du territoire



Sommaire

Éditorial	page 5
La Garantie Jeunes, un accompagnement renforcé grâce à la dynamique collective	page 7
Le Service Civique, une expérience sécurisée vers le projet professionnel.....	page 11
La mobilité internationale ou l'émancipation des jeunes.....	page 19
100 chances 100 emplois : un dispositif qui a fait ses preuves	page 25
Le parrainage vers l'emploi : le bon chemin vers les « bonnes » personnes	page 31
L'alternance : une dynamique partenariale renforcée.....	page 35
Le développement et la structuration des Points Santé	page 39
Les Missions Locales dans le contexte inédit Covid 19.....	page 43
On en parle dans les Missions Locales	page 49
La semaine nationale des Missions Locales	page 53

Directrice de la publication : Marie Ruez

Rédaction/Relecture : Marie Ruez, Claudette Lemièrre, Sylvie Peretti, Laurence Maubourguet, Pauline Chadourne, Frédéric Lesellier, Patrice Maixent, Txomin Olazabal, Pascale Basier

Les témoignages des jeunes et des professionnels sont issus des newsletters de l'ARML publiées en 2019 et 2020

Mise en page : Pascale Basier

Crédits photos : ©Mathilde Neeser a réalisé le shooting photo des jeunes pour la Mission Locale de l'Agglomération de Royan Atlantique, aidée par Lydia, maquilleuse, pour la mise en beauté des modèles. Toutes deux accompagnées en leur temps par la Mission Locale sont devenues des entrepreneuses de talent !

©shutterstock ©engin-akyurt ©melanie-kreutz sur unsplash.com et Missions Locales de Nouvelle-Aquitaine

Date de publication Avril 2021

Association Régionale des Missions Locales de Nouvelle-Aquitaine, 102 avenue de Canéjan - 33600 Pessac
05 57 81 76 50 - contact@arml-nouvelleaquitaine.fr - www.arml-na.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux :

Facebook : missionslocalesnouvelleaquitaine | Twitter : ARML_NAquitaine | LinkedIn : arml-nouvelle-aquitaine

Éditorial

En Nouvelle-Aquitaine les Missions Locales accompagnent chaque année plus de 90 000 jeunes de 16 à 25 ans et plus dans leur parcours d'insertion sociale et professionnelle.

L'accompagnement global, c'est l'ADN des Missions Locales ! Mais, ça veut dire quoi au juste ?

Les professionnels du réseau savent bien que l'accès à l'emploi des jeunes passe nécessairement par de multiples étapes. Il n'y a pas de parcours sans couture, de voie toute tracée. Les expérimentations, les tentatives, les échecs et les réussites sont source d'apprentissage.

En poussant la porte de leur Mission Locale, les jeunes vont trouver une écoute mais surtout des réponses à leurs questions pour se construire eux-mêmes afin de construire leur projet. Ils vont découvrir leurs droits, s'intéresser à des métiers qu'ils ignoraient, décrocher un contrat, un stage, emprunter un scooter pour se rendre en formation, découvrir et mettre en avant leurs savoirs, faire un bilan de santé, reprendre une activité physique, apprendre à équilibrer un repas... et beaucoup d'autres choses encore qui leur seront utiles tout au long de leur vie !

Cette publication donne la parole aux jeunes et aux professionnels qui les accompagnent, cheminent avec eux et les guident jusqu'à leur envol. Les jeunes parlent de leurs doutes, leurs espoirs, leurs difficultés, ils découvrent leur capacité à rebondir. Les professionnels y partagent leurs expériences, leurs perspectives et racontent les partenariats tissés sur les territoires.

Cette publication se veut le reflet de projets menés par les professionnels des Missions Locales pour et avec les jeunes. Elle est loin d'être exhaustive tant les actions sont nombreuses.

Entre vos mains, le fruit de deux ans de recueils et valorisations d'actions mis en musique chaque mois dans les newsletters régionales.

Vous en souhaitant bonne lecture,

L'équipe de l'Association Régionale des Missions Locales de Nouvelle-Aquitaine



La Garantie Jeunes, un accompagnement renforcé grâce à la dynamique collective



La Garantie Jeunes est un droit ouvert pour les jeunes en situation de précarité qui ne sont ni en emploi, ni en formation, ni en étude. Les Missions Locales rivalisent de créativité pour faire de ce dispositif un véritable tremplin vers l'autonomie et l'emploi. Elles sollicitent de nombreux partenaires qui interviennent au plus près des besoins des jeunes.

MOHAMMAD, 21 ANS

accompagné par la Missions Locale du Grand Angoumois

«Je suis arrivé de Syrie en Mars 2017, sans papiers. En Syrie, j'étais étudiant en Business school en 1ère année. Je suis arrivé à Angoulême. C'est le CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) France terre d'asile qui m'a présenté la Mission Locale.

Je suis entré en Garantie Jeunes fin 2017 et j'ai suivi le parcours pendant un an. Je ne connaissais pas le français, j'avais juste fait un mois d'école avec l'OFII (Office français de l'immigration et de l'intégration)

Les gens du groupe m'ont expliqué comment ça se passait en France.

J'ai beaucoup appris des autres. L'obligation d'aller tous les jours à la Mission Locale m'a aidé à prendre un rythme, j'ai pu faire aussi les démarches administratives nécessaires. Au niveau professionnel je ne savais pas quoi faire, et grâce au stage de 2 semaines que j'ai réalisé dans un fast food, j'ai intégré le restaurant en CDI. Cela fait déjà 8 mois que je travaille à la fois en cuisine, à la plonge et au service.

Quand j'étais en Garantie Jeunes j'habitais en foyer de jeune travailleur, maintenant que je travaille, je loue un logement social, et j'ai les APL pour m'aider à payer le loyer.

Aujourd'hui je suis en train de passer le permis de conduire, pour moi la Garantie Jeunes a été un tremplin et je me suis fait des amis !»



JEAN, 20 ANS

accompagné par la Mission Locale Avenir Jeunes Pays Basque

«J'habite chez mes parents. J'ai arrêté l'école en CM2 pour travailler avec mes frères dans le nettoyage à haute pression des bâtiments. J'ai connu la Mission Locale par le bouche à oreille.

J'ai été condamné à une peine de 5 ans, incarcéré en mars 2018 et détenu pendant un an, à la maison d'arrêt de Bayonne où la conseillère Mission Locale me rendait visite chaque jeudi. Cela m'a beaucoup aidé pour mon projet

professionnel et aussi pour élaborer un dossier solide à présenter au juge lors du débat contradictoire qui m'a permis de sortir sous bracelet électronique.

Je suis rentré en Garantie Jeunes en février 2019. J'ai obtenu une promesse d'embauche par un plombier, j'ai fait une Période de Mise en Situation en Milieu Professionnel pendant 2 semaines mais la plomberie ne m'a pas plu. J'ai décidé alors d'entamer une formation peinture

LÉA, 17 ANS

accompagnée par la Mission Locale de l'Agglomération Royan Atlantique

«J'ai loupé le BAC pro vente, je suis partie sur un CAP mais j'ai rompu le contrat. A la base je voulais travailler dans le prêt à porter.

J'ai intégré la Garantie Jeunes en février 2019. En tant que mineure, j'ai découvert comment me gérer en tant qu'adulte, je suis devenue plus mature, j'ai appris à gérer un budget et acquis des méthodes pour trouver un travail. J'ai découvert aussi la vie en groupe, on est tous plus ou moins dans la même galère avec des objectifs différents. J'ai découvert des métiers que je ne connaissais pas, et je me suis fait des relations.

En avril j'ai décroché un contrat de 5 mois au Burger King, mon objectif par la suite c'est de reprendre des études dans la mode.

La Garantie Jeunes, ça aide beaucoup, surtout pour des personnes qui sont vraiment dans le besoin, qui n'ont rien.»

Paroles de jeunes

et Bâtiment à l'AFPA jusqu'au mois d'août mais j'ai laissé tomber pour me déclarer comme autoentrepreneur, et j'ai le projet de passer le permis de conduire.

La Garantie Jeunes, j'aurais aimé que ça dure plus longtemps, il y avait une bonne ambiance dans le groupe. Quand je suis arrivé, j'avais beaucoup de mal à m'exprimer, j'avais honte, ça m'a ouvert et redonné confiance en moi, ça vaut vraiment le coup !»



STEEVY, 17 ANS

accompagné par la Mission Locale Rurale Haute-Vienne

«J'ai connu la Mission Locale quand j'avais 16 ans à Limoges, c'est ma nièce qui m'a dit que ça pouvait m'aider. J'ai arrêté l'école en cours de troisième, je n'avais pas d'avenir, j'attendais de trouver une solution au niveau professionnel, je suis revenu habiter à la campagne chez ma mère. J'ai suivi une formation à l'AFPA pour une remise à niveau en français puis j'ai intégré la Garantie Jeunes en mars 2019, je me suis rendu compte que si on n'avait pas de travail on risquait d'être à la rue, ça m'a ouvert les yeux et j'ai pris confiance en moi.

Au début je croyais que les ateliers ne nous serviraient à rien mais ça m'a été utile notamment pour les démarches administratives avec la sécurité sociale, la CAF, je n'y comprenais rien. Je vais intégrer une entreprise pour un stage de 3 semaines afin de découvrir le domaine (escaliers, portes, fenêtres), et si ça me plaît je pourrais rentrer comme apprenti en septembre. Le CFA est à Limoges à 40km. La Garantie Jeunes m'a vraiment aidé, je l'ai déjà conseillé à des connaissances, c'est un chemin à prendre»

« La Garantie Jeunes, j'aurais aimé que ça dure plus longtemps, il y avait une bonne ambiance dans le groupe. Quand je suis arrivé, j'avais beaucoup de mal à m'exprimer, j'avais honte, ça m'a ouvert et redonné confiance en moi, ça vaut vraiment le coup ! »

MOHAMMED YASSIN, 23 ANS

accompagné par la Mission Locale de l'Agglomération Royan Atlantique

«Je viens d'Ethiopie, j'ai étudié jusqu'au collège et je vivais en famille. Nous sommes arrivés à 8 jeunes en France après avoir traversé le Soudan, la Lybie, pour arriver en Italie en bateau. Arrivé à Calais, j'ai vécu 3 mois dans une petite ville à proximité.

J'ai obtenu le statut de réfugié politique car mon ethnie (oromo) est menacée de mort en Ethiopie.

Dans le cadre de la Prise en charge par l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA), j'ai fait un stage d'un mois pour apprendre le français, nous avons été accueillis à Corme Ecluse au centre des diaconesses de Reuilly.

Puis nous avons intégré la Garantie Jeunes en aout 2017. Cela m'a permis

de faire les démarches pour rester en France, de découvrir la ville, prendre les transports et m'orienter. J'ai compris que c'était en travaillant que j'allais m'en sortir et j'ai fait des stages en milieu professionnel qui ont débouché sur un emploi.

J'ai fait 3 stages comme runner (apporte les plats et dessert les tables) à la brasserie le Tiki à Royan. Je fais aussi la plonge.

A l'issue de mon 2ème stage j'ai été pris en remplacement pour 1 mois, après mon 3ème stage, j'ai été pris pour une saison et maintenant je suis en CDI. Cet été je vais évoluer pour devenir serveur.

Je voudrais aussi retourner à l'école pour parler mieux le français.»

Actions en bref et en images



DÉCOUVRIR L'EMPLOI EN MONTAGNE

Au regard de la proximité de la zone montagne avec son territoire d'intervention et les nombreux emplois saisonniers qui s'y développent, la Mission Locale des Territoires Mourenx Oloron Orthez a proposé aux jeunes accompagnés en Garantie Jeunes un projet leur permettant de découvrir cet environnement si proche et pourtant méconnu.



LE THÉÂTRE : UN OUTIL DE PERFORMANCE POUR ATTEINDRE DE MEILLEURS RÉSULTATS

Développer la confiance en soi et le travail collaboratif en utilisant les techniques théâtrales, tels sont les objectifs des ateliers théâtres proposés aux jeunes en Garantie Jeunes à la Mission Locale des Graves.

COHÉSION DE GROUPE ET

ORIENTATION Les jeunes accompagnés par la Mission Locale de la Saintonge, en groupes de 2 à 4 effectuent un parcours d'orientation photos pour apprendre à bien se repérer sur le territoire dans lequel ils vont évoluer ensuite pour trouver des stages et de l'emploi.



RETROUVER DYNAMISME ET CONFIANCE EN SOI Dès l'intégration, à raison de trois séances les vendredis après-midi, une coach travaille avec les jeunes accompagnés par la Mission Locale de l'Agglomération de Royan Atlantique, sur la question de perception du sport, l'hygiène, la santé et l'alimentation. Ces initiations aux sports collectifs permettent aux jeunes de communiquer autrement et de faire émerger éventuellement des problématiques de santé.

Je filme des MÉTIERS

avec un
smartphone



REPORT'EMPLOI ou comment s'approprier l'utilisation d'un smartphone pour les démarches d'insertion professionnelle, de recherche d'emploi et d'orientation tout en découvrant des métiers. Une action proposée par la Mission Locale Rurale de la Haute Vienne.



Le Service Civique : une expérience sécurisée vers le projet professionnel

Ouvert aux 16-25 ans, élargi à 30 ans aux jeunes en situation de handicap, accessible sans condition de diplôme, le Service Civique est indemnisé et s'effectue en France ou à l'étranger.



Les Missions Locales sont engagées dans le Service Civique :

- Elles conçoivent des missions de Service Civique et accueillent des volontaires en leur sein, dans les collectivités ou les associations
- Elles informent et orientent les jeunes sur les missions de Service Civique
- Elles informent et accompagnent les collectivités et les associations de leur territoire dans la mise en œuvre du Service Civique

Jeunes et tuteurs témoignent ici de sa plus-value !



Paroles de jeunes

SHAINA, 18 ANS

Ambassadrice jeune Mission Locale du Haut Périgord

Niveau de formation : BAC ES

Durée de la mission : 18 mois

Avant de m'engager dans un Service Civique j'étais en terminale, je voulais continuer mes études en Corrèze mais j'avais des soucis pour m'assumer financièrement et pour me déplacer. Sur les conseils d'un ami, je suis entrée en Garantie Jeunes au mois d'août.

Comment avez-vous trouvé votre Service Civique ?

Le service civique est venu à moi ! En faisant un stage à la communauté de communes j'ai appris que la Mission

Locale proposait un Service civique, j'ai postulé et j'ai été prise.

En quoi consiste votre mission et envers quels publics ?

Je m'adresse principalement aux jeunes. J'ai organisé plusieurs projets autour de la citoyenneté. D'abord 2 débats avec les jeunes, un sur les fake news et un autre sur le réchauffement climatique. J'ai lancé également deux journées de bénévolat : une journée au Jardin des Poètes, lieu d'échange et de partage de connaissances et de savoir-faire en lien avec le respect du vivant (expérimentations artistiques, écologiques, agricoles, culturelles) et une journée climat avec le ramassage des déchets le matin et la construction de 2 boîtes à lire l'après-midi.

J'accueille les jeunes à la Mission Locale et j'affiche les offres d'emploi. Je suis aussi partie une semaine en Lettonie, où j'étais chargée de promouvoir la mobilité internationale au travers d'un reportage.

Quelle place avez-vous au sein de la structure qui vous accompagne ?

Je me sens bien intégrée, on me prend en compte au même titre qu'un membre de l'équipe.

Quelle relation avez-vous avec votre tutrice ?

Tous les 15 jours on évalue mon parcours global et ma mission. Nous avons une très bonne relation et cela nous arrive même de partager des loisirs en dehors du travail. ●●●

Avez-vous suivi des formations durant votre Service Civique ?

J'ai suivi le PSC1 (Prévention et secours civiques de niveau 1) puis participé au Projet MERISI et au plan de lutte contre la pauvreté. Je suis également lauréate de l'institut de l'engagement.

Qu'est-ce que cette mission vous a apportée ?

De l'autonomie et de l'organisation, cette mission m'a aidée à surmonter les difficultés personnelles et professionnelles, m'a ouvert l'esprit aussi et surtout m'a confortée dans l'idée que j'aimais bien aider les personnes.

Et après le Service Civique ?

J'ai postulé pour un BTSA Développement, animation des territoires ruraux à Neuvic. Je suis plus que prête à me lancer dans le grand bain !!! Tous les obstacles sont levés ! Pour réduire les frais j'ai choisi la colocation avec un ami.

Pensez-vous rester engagée et participer à l'intérêt collectif en donnant de votre temps de façon bénévole ?

Oui, dès la fin de mes études je voudrais partir pour un service volontaire européen, pour moi c'est une opportunité de visiter le monde, j'ai envie de continuer à apprendre de nouvelles expériences. Et cet été je pars en woofing !

PAUWEL, 23 ANS

Journaliste radio accompagné par la Mission Locale Tulle Centre Corrèze

Niveau de formation : BAC pro vente
Domaine de la Mission : Radio associative pour devenir journaliste, prépa école de journalisme
Durée de la mission : 4 mois

Avant de m'engager dans un Service Civique, j'étais un peu perdu, j'ai travaillé 6 mois dans un camping comme animateur et pendant que j'étais immobilisé pour soigner une blessure, j'ai eu le temps de réfléchir à mon avenir.

Comment avez-vous trouvé votre Service Civique ?

J'avais envie de faire une école de journalisme et pour valider mon projet j'ai fait un mois de stage dans la rédaction du journal la Montagne et puis à Tulle j'ai été pris à la radio Bram'FM (radio qui émet sur le bassin de Tulle) pour un mois de stage puis un mois de bénévolat et enfin une mission de service civique.

En quoi consiste votre mission ? Et envers quel public ?

Je rencontre les acteurs locaux, je fais des reportages, des chroniques et j'anime une émission en direct entre 17h et 18h.

Quelle place avez-vous au sein de la structure qui vous accompagne ?

Dès le début on m'a fait confiance, j'ai eu 2 semaines d'accompagnement intensif !

Quelle relation avez-vous avec votre tuteur ?

Mon tuteur a 27 ans, on est sur la même longueur d'onde, on s'entend très bien et j'évalue mon travail avec le journaliste de la station.

Avez-vous suivi des formations durant votre Service Civique ?

Oui toutes les formations obligatoires PSC1, SC 2 jours théoriques.

Qu'est-ce que cette mission vous apporte ?

J'ai acquis un bon niveau qui m'a été utile pour passer la sélection dans les écoles de journalisme, ainsi j'ai été accepté dans toutes écoles pour lesquelles j'ai postulé. Au-delà de ces nouvelles compétences, j'ai repris confiance en moi, j'ai vu que j'étais capable et c'est très gratifiant quand les gens me disent qu'ils sont contents de mon travail, c'est bon pour l'image de soi !

Et après le Service Civique ?

J'y pensais déjà avant de commencer puisque j'ai passé les sélections dans les écoles. Du coup je démarre en septembre à l'école de journalisme de Bordeaux (EFJ).

Pensez-vous rester engagé et participer à l'intérêt collectif en donnant de votre temps de façon bénévole ?

Je pense que mon emploi du temps futur risque d'être chargé ! En tout cas j'avais des à priori au début sur le service civique : on fait plus de 35h, on est payé au lance-pierre, on est exploité etc... mais je me suis vraiment engagé dans ma mission et j'en sors renforcé.

« J'ai repris confiance en moi, j'ai vu que j'étais capable, c'est très gratifiant quand les gens me disent qu'ils sont contents de mon travail »



AUBIN, 23 ANS

Animateur multimédia

accompagné par la Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes

Niveau de formation : BAC + 3

Intitulé de la mission : animateur multimédia contre la fracture numérique

Durée de la mission : 6 mois

Avant de m'engager dans un Service Civique, j'étais en master 1 anthropologie. J'ai trouvé ma mission sur le site service-civique.gouv.fr. L'offre me branchait bien, c'était plus stimulant qu'un job d'été. Ça m'intéressait d'être à l'écoute des jeunes. Je faisais déjà ce genre d'animation de manière bénévole pour les personnes âgées.

En quoi consiste votre mission ? Et envers quel public ?

Je suis présent sur les heures d'ouverture de la Mission Locale pour aider les jeunes dans leurs démarches administratives à faire en ligne : savoir utiliser les moteurs de recherche, rédiger et mettre en page une lettre de motivation et un CV, les déposer sur Pôle emploi et être à l'écoute de leurs besoins.

Quelle place avez-vous au sein de la structure qui vous accompagne ?

J'allège un peu le travail des conseillers afin qu'ils se consacrent à leur cœur de métier.

Quelle relation avez-vous avec votre tutrice ?

Ma tutrice m'oriente vers des journées d'immersion dans le domaine professionnel qui m'intéresse, elle s'assure que tout se passe bien et me donne des précisions pour bien comprendre ma mission mais aussi la mission de la structure.

Avez-vous suivi des formations durant votre Service Civique ?

J'ai suivi une formation d'une journée à Pôle emploi pour bien comprendre le fonctionnement et les subtilités de leur site. Une collègue m'a expliqué sur une demi-journée comment ouvrir le compte formation afin que je puisse à mon tour l'expliquer aux jeunes.

Qu'est-ce que cette mission vous apporte ?

Je me sens utile, je suis heureux dans mon travail ! C'est très gratifiant d'aider les jeunes mais aussi d'être sollicité par les collègues pour mes compétences. J'ai appris à mettre en valeur les compétences des jeunes au travers d'une belle mise en page de CV, j'apprends beaucoup sur le domaine de l'insertion dans l'emploi et je trouve ça très riche, j'ai découvert plein de ressources pour les jeunes : la Mission Locale, le CRIJ, le CLAJ etc.

Cela m'a apporté également des compétences relationnelles, j'ai appris à être plus patient, je me suis rendu compte que la fracture numérique était bien réelle, qu'en dehors de l'usage des réseaux sociaux, certains jeunes ne savent pas faire une recherche avec des mots clés sur un moteur de recherche, déposer leur CV en ligne...

Avec les jeunes, on a le même âge, on se tutoie, ils ne se gênent pas avec moi, ils me font confiance. C'est une relation de pair à pair.

Et après le Service Civique ?

J'aimerais repousser le plus longtemps possible la mission ! Je travaille mon projet professionnel et j'ai envie de continuer dans l'informatique. Je cherche une école et une entreprise pour préparer une formation maintenance informatique en alternance l'année prochaine.

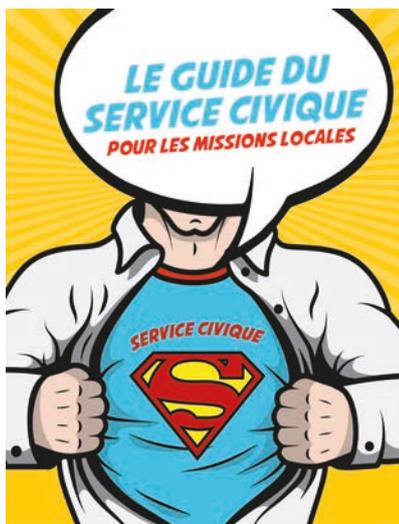
Pensez-vous rester engagé et participer à l'intérêt collectif en donnant de votre temps de façon bénévole ?

J'ai toujours été engagé, d'abord pour les migrants et les SDF, puis dans les associations étudiantes et aussi pour le droit des animaux, il n'y pas de raison que ça change !



Paroles de tuteurs

Une interview à 3 voix avec Thibaut, Nathalie et Émilie qui occupent la fonction de tuteur pour les jeunes en Service Civique dans les Missions Locales de la Rochelle Ré Pays d'Aunis, de la Creuse et de Bordeaux Avenir Jeunes.



Que représente pour vous le Service Civique pour un jeune ?

Thibaut. Un chemin de traverse sécurisé, pour prendre confiance dans sa capacité à intégrer son propre projet professionnel. Il faut que ce soit vécu comme une mission et non comme un travail.

Nathalie. Une façon de s'engager au sein d'une structure, de découvrir le monde associatif.

Émilie. Une opportunité de vivre une expérience de contact avec différents publics et avec le monde professionnel.

Votre rôle auprès des jeunes en Service Civique en Mission Locale ?

Thibaut. Faire en sorte qu'ils intègrent la structure, leur donner à voir qui nous sommes et ce que l'on fait. Répondre à leurs questions et accompagner un projet professionnel et/ou un projet de vie.

Nathalie. Accompagner le jeune dans sa mission, évaluer avec lui régulièrement, faire en sorte qu'il acquiert les codes professionnels, lui donner la possibilité de s'exprimer.

Émilie. Accueillir, guider et conseiller les jeunes. Ils peuvent me contacter à tout moment. Ils sont outillés et sont chargés de mettre à jour les outils dont ils se servent (Banque de CV, le référentiel des outils, supports d'appui...) Je veille également à ce qu'ils ne soient pas en difficulté.

« Un chemin de traverse qui permet de prendre confiance dans sa capacité à intégrer son propre projet professionnel »

Pourquoi devenir tuteur ?

Thibaut. Ayant moi-même été en Service Civique, j'étais convaincu du bien fondé de la démarche.

Nathalie. Donner une continuité à ce que l'on fait déjà en accompagnant les jeunes. Respecter l'esprit du Service Civique qui consiste à rester centré sur le jeune. On construit sa mission en fonction de ses capacités et non l'inverse.

Émilie. Cela m'a été proposé dans le cadre de l'évolution de mon poste. Être au plus près des jeunes, comprendre les objectifs et les enjeux exigent un contact régulier où on évalue avec les jeunes les activités liées à leur mission.

Quelle difficulté pouvez-vous rencontrer en assurant votre rôle de tuteur ?

Thibaut. C'est parfois compliqué à distance de trouver de la disponibilité. Loin des yeux, loin du projet ! Il est également nécessaire de bien définir la mission pour sourcer le bon profil.

Nathalie. Le jeune en Service Civique représente la structure, on doit l'aider à se positionner. On ne demande pas d'être performant mais d'avoir un minimum de rigueur.

Émilie. La principale difficulté c'est de recruter car les offres de mission sont nombreuses, on a du mal à avoir des profils qui vont candidater.

Que faites-vous pour valoriser les actions des jeunes auprès des partenaires, de l'équipe ?

Thibaut et Nathalie. Les jeunes en Service Civique sont intégrés à l'équipe. Ils participent aux réunions, exposent leur projet et apprennent ainsi à prendre la parole de manière professionnelle.

Émilie. Ils échangent avec les conseillers, proposent leurs compétences, participent aux réunions du secteur emploi et avec les partenaires, ainsi qu'aux réunions co-organisées avec l'ARML (projet MERISI). Une fois par mois on organise une réunion d'échanges de pratique inter Service Civique.

Quelle satisfaction en retirez-vous ?

Thibaut. Cela m'a permis de prendre de la distance sur ma pratique professionnelle, c'est enrichissant et formateur.

Nathalie. Le jeune en Service Civique est souvent plus au fait que les conseillers sur les pratiques et les besoins des jeunes. On se retrouve parfois en décalage et il peut nous aider à mieux percevoir les freins, les besoins des jeunes de son âge.

Émilie. Voir un jeune prendre sa place, dépasser ses appréhensions, se relever, prendre conscience de l'envergure de sa mission, c'est génial. Le Service Civique est un accélérateur dans son parcours. Par exemple, grâce au Service Civique effectué chez nous pour découvrir le milieu de l'insertion, Angélique a été embauchée au service emploi de Talence.

« Voir un jeune prendre sa place, dépasser ses appréhensions, se relever, prendre conscience de l'envergure de sa mission, c'est génial. Le Service Civique est un accélérateur dans son parcours. »

Que diriez-vous à un collègue qui hésite à développer le Service Civique en Mission Locale ?

Thibaut. C'est une bouffée d'oxygène ! On lève la tête du guidon, on prend du recul et on s'interroge sur sa pratique. Cela nous permet de valoriser aussi nos actions professionnelles !

Nathalie. Je l'informerai aussi des contraintes que cela engendre en terme de temps, c'est un accompagnement qui peut être lourd, on doit beaucoup expliquer, vérifier, encore une fois il ne s'agit pas d'un emploi mais d'un engagement pour le jeune où nous avons notre responsabilité.

Émilie. Ça ne peut être qu'un plus. C'est important au départ de bien cibler et bien structurer la mission, de faire mieux comprendre ce que nous faisons. Jeunes en Service Civique + Équipe professionnelle = expérience positive ! Cela s'inscrit dans l'action même de la Mission Locale qui est de créer des opportunités pour les jeunes, c'est un véritable apport pour la Mission Locale.





LOUIS, 21 ANS

**Mission équilibre alimentaire,
accompagné par la Mission Locale de la Creuse**

Niveau de formation : CAP

Maintenance auto

Domaine de la Mission : Élaboration d'une base de données en lien avec l'application emapp équilibre alimentaire

Durée de la mission : 8 mois

Avant de m'engager dans un Service civique j'étais en Garantie jeunes, j'étais déjà parti en service volontaire européen en Italie pour animer un petit groupe de collégiens auprès duquel je faisais l'aide aux devoirs et de l'animation sportive et ludique.

Comment avez-vous trouvé votre Service Civique ?

J'ai été pris après plusieurs tentatives auprès de la préfecture de la Creuse.

En quoi consiste votre mission ?

Aller dans les collèges pour évaluer auprès des utilisateurs, l'application qui permet d'élaborer des menus tout en respectant les règles nutritionnelles.

Qu'est-ce que cette mission vous apporte ?

Un nouveau regard sur l'alimentation et plus d'autonomie dans le travail.

Pensez-vous rester engagé et participer à l'intérêt collectif en donnant de votre temps de façon bénévole ?

Engagé dans la commission représentation des jeunes au Conseil d'administration de la Mission Locale de la Creuse, je gagne en confiance en moi !

Actions en bref et en images

ECOFESTIVAL ET RÉEMPLOI DE MATÉRIAUX

Pendant l'EcoFestival « notes en verts » de Périgny, la Mission Locale de La Rochelle Ré Pays d'Aunis tenait un stand pour **faire la promotion des actions des ambassadeurs « paroles de jeunes »**. Ces ambassadeurs sont des jeunes en Service Civique qui s'adressent aux jeunes de leur âge.

Concernés par l'écologie, les jeunes ont eu envie de travailler notamment sur le réemploi de matériaux. C'est donc tout naturellement qu'un atelier de fabrication de tawashi (éponge en tissu de récup) a été proposé sur le stand.

Parallèlement, encadrés par l'association la matière, spécialisée dans le réemploi et les ateliers circulaires, les jeunes ont refait le mobilier d'accueil (canapés, table basse) de la Mission Locale. L'entreprise Fontaine-Pajot a fourni les palettes.



RÉNOVATION AU SÉNÉGAL La Mission Locale Technowest est engagée avec les jeunes en service civique qu'elle accompagne dans la rénovation d'une école au Sénégal. Ce projet a pour double objectif d'améliorer les conditions d'études des écoliers de Dionewar et d'aider à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes volontaires sénégalais et français par le biais d'un travail en collaboration. **Une expérience humaine enrichissante pour tous !**



UN GESTE ECOLO ET SOLIDAIRE Ils ont imaginé le projet pendant plusieurs semaines ... Les volontaires en service civique de la Mission Locale d'Insertion du Poitou sont à l'initiative de la création d'un potager participatif dans le jardin de la Mission Locale.

UNE JOURNÉE D'ACTION POUR LE CLIMAT Suite au débat « Réchauffement climatique » de nombreux jeunes accompagnés par la Mission Locale du Haut Périgord ont exprimé leur volonté d'agir pour « faire leur part » et changer un peu leurs pratiques notamment sur le tri, le recyclage et l'achat d'objets à usage unique.



CRÉER DEUX JEUX POUR PROMOUVOIR L'OFFRE DE SERVICE de la Mission Locale du Grand Périgueux, c'est ce que Luc et Océane, volontaires « Ambassadeurs jeunes » ont fait pour faciliter le lien entre les jeunes et la Mission Locale



La mobilité internationale ou l'émancipation des jeunes

La Mobilité Internationale n'est pas uniquement dédiée aux étudiants ! Preuve en est pour les référents et les jeunes accompagnés par les Missions Locales qui s'accordent à dire qu'il s'agit d'un sacré pas vers l'autonomie ! Mais pas que... C'est aussi un véritable tremplin pour l'emploi.

Paroles de jeunes

ANNA, 21 ANS

accompagnée par la Mission Locale Béarn Adour

Canada 6 mois, Pologne 10 jours, Croatie 1 mois Dispositif

> Take off

Fascinée depuis toujours par la photographie, j'ai rencontré l'association Pistes Solidaires grâce à la Mission Locale et j'ai réalisé mon rêve de voyager en partant en Pologne pour réaliser ma formation.

Pour le projet Take Off, j'ai rempli un formulaire sur mes attentes et mes compétences. Après un premier séjour en Croatie, Pistes Solidaires m'a proposé de faire un Service Volontaire Européen dans un centre équestre en Italie. J'ai envoyé mon CV et ma lettre de motivation et j'attends de savoir si je vais être retenue. Dans tous les cas, on me proposera autre chose.

Durant la mobilité, Pistes Solidaires s'occupe de l'organisation, on ne s'occupe de rien, c'est ça qui est bien !

Quelle relation avez-vous eue avec votre conseiller Mission Locale avant pendant et après votre mobilité ?

Quand je me suis inscrite à la Mission Locale, j'étais un peu anxieuse, je ne savais pas ce que j'allais y faire. Ma conseillère m'a beaucoup rassurée lors des rendez-vous pour parler de mes attentes. Elle a bien compris ce que je voulais faire et m'a conseillé de me rapprocher de l'association Pistes Solidaires.

Elle a suivi toute ma formation et, à chaque fois, elle m'a demandé si tout se passait bien, si ça me plaisait toujours, etc. Elle est toujours là pour m'accompagner et je sais que je peux l'appeler si j'ai le moindre problème.

Pouvez-vous nous décrire une journée type pendant votre mobilité ?

La première journée a eu lieu au centre de formation à Lezno. Le matin, j'ai fait un stage de clown pour apprendre à m'exprimer avec mon corps et j'ai appris à faire de la musique avec des objets du quotidien. Pendant la pause d'1h30 j'ai mangé avec le reste de mon groupe. De retour en formation à 15h, j'ai participé à une chasse au trésor dans toute la ville avec quatre autres personnes. Je suis ensuite retournée au centre pour faire le bilan de la journée, préparer le programme du lendemain et discuter des projets personnels de chacun. Vers 19h30, je suis retournée à l'hôtel pour dîner avec tout le monde. Ensuite, j'avais quartier libre et on en a profité pour sortir, faire connaissance et découvrir la ville.

Avez-vous rencontré des difficultés durant votre mobilité ?

De nature assez stressée j'étais très



angoissée avant mon départ car c'était la première fois que je partais toute seule. Mais tout s'est envolé une fois à l'aéroport ! J'ai rencontré Charlène qui partait avec moi, puis je savais que je pouvais toujours être en contact avec quelqu'un de Pistes Solidaires.

Qu'est-ce que cette expérience vous a apporté ?

Je suis plus sûre de moi ! Je sais que je suis capable de partir toute seule et de me débrouiller, même dans un pays étranger. Je me suis ouverte à d'autres cultures et cela m'a aussi apporté plus de vocabulaire en anglais. Pouvoir échanger et rencontrer d'autres personnes, c'est vraiment bien.

En quoi cette expérience vous est utile aujourd'hui ?

Dans un CV ou pendant un entretien d'embauche, c'est toujours un plus de dire que je suis partie et que j'ai découvert d'autres pays. J'avais très peur que ça fasse un trou dans mon CV et que ça me porte préjudice, mais j'ai compris que ce n'était pas le cas.

Partir à l'étranger, c'est un vrai enrichissement personnel.



Paroles de jeunes

MARION, 22 ANS

accompagnée par la Mission Locale du Médoc

Mission 3 mois à Ténérife Dispositif > Erasmus + OUAT

J'avais envie de voyager, d'apprendre les langues étrangères, je me cherchais au niveau professionnel. En dialoguant avec ma conseillère, je me suis penchée sur le métier de réceptionniste dans un hôtel. Je voulais partir en Irlande mais quand la personne d'Erasmus m'a parlé des Canaries et de l'opportunité d'apprendre l'espagnol en plus de l'anglais, j'ai dit OK. Dans la journée j'ai obtenu un stage à l'hôtel Miramar de Puerto de la Cruz. Il a fallu ensuite réaliser toutes les démarches administratives : le CV espagnol sur Europass, carte de sécurité européenne...

Ma conseillère Mission Locale m'a rassurée sur le fait que la langue ne devait pas être une barrière, que j'avais le niveau. Après mon séjour, j'ai raconté mon expérience lors d'un déjeuner anglais Erasmus organisé à la Mission Locale.

Comment s'est déroulée cette mobilité ?

Du fait de la nature de ma mission, les plannings changeaient toutes les semaines, ma tutrice m'expliquait ce que je devais faire. J'ai commencé par remplir les fiches d'arrivée des clients, puis on m'a confié le checking des tour operators (scan des papiers d'identité, réservations...). Petit à petit j'ai commencé à parler avec les clients : donner les clés de leur chambre ; leur indiquer les sites incontournables de la ville ; vérifier à l'entrée du restaurant que les clients étaient bien inscrits en pension complète. Bref je suis devenue de plus en plus à l'aise avec la langue !

Avez-vous rencontré des difficultés durant votre mobilité ?

J'ai eu des soucis de santé qui m'ont obligée à aller aux urgences. Aux Canaries, le système de santé ne fonctionne pas comme en France. Loin de ma famille j'ai dû me débrouiller.

Je suis donc partie à l'hôpital sans comprendre les termes médicaux en espagnol, j'ai traduit les ordonnances grâce à google ! J'ai dû gérer aussi l'inquiétude de ma famille à distance. Je suis fière d'avoir surmonté ces difficultés.

Qu'est-ce que cette expérience vous a apportée ?

J'ai rencontré beaucoup de personnes de nationalités et cultures différentes, j'ai fait du tourisme et je ne pensais pas que c'était possible de s'attacher à un autre lieu que celui où on est né. J'ai appris également des nouvelles méthodes de travail. Aucun problème d'insécurité, aucun geste déplacé pendant mes sorties, les gens sur place ont été très gentils, c'est presque une deuxième famille !

En quoi cette expérience vous est utile aujourd'hui ?

En plus de m'être beaucoup améliorée en espagnol, je me suis créé un réseau. Durant ces 3 mois j'ai pris confiance en moi et j'aimerais repartir faire un stage dans le sud de Ténérife pour parfaire la langue. J'ai envie de faire le plus de stages possibles à l'étranger !

Partir à l'étranger, c'est une expérience à faire quand on est jeune, c'est remarquable aussi sur un CV, ça démontre notre niveau d'autonomie !



MELVIN , 24 ANS

accompagné par la Mission Locale de la Creuse

Take off

J'ai saisi l'opportunité de partir quand j'étais sans emploi. Ma conseillère m'a orienté vers la référente mobilité internationale de la Mission Locale qui m'a expliqué les modalités et m'a aidé à remplir le dossier. Des rencontres avec un autre volontaire ont été organisées pour gérer ensemble tout le volet administratif (transport, téléphone, banque, carte d'identité...). Avant de partir en Italie, j'ai suivi une formation avec Pistes Solidaires. Grâce aux animations ludiques, on a partagé nos appréhensions et nos idées pour gérer notre temps libre. Le binôme avec lequel je devais partir s'est désisté au dernier moment !

Ma mission consistait à concevoir de courts programmes pour une web-radio : j'avais carte blanche sur le contenu, j'ai rédigé des scripts, valorisé des web-artistes. L'après-midi sur mon temps libre, j'ai pris des cours d'italien, exploré les alentours, avec mes colocataires.

Avez-vous rencontré des difficultés durant votre mobilité ?

Dès le départ l'avion a accusé un retard de 2 heures donc j'ai loupé le train que je devais prendre ce qui a beaucoup modifié mon temps de voyage. A cause de ça, j'étais très stressé, mais j'ai réussi à m'en sortir !

Qu'est-ce que cette expérience vous a apportée ?

Avec le groupe, on a beaucoup échangé via WhatsApp. On pouvait contacter notre tuteur à tout moment, si besoin. Le

manque de ma famille me rendait parfois un peu irritable. Je me suis mis aussi la pression en voulant trop bien faire pour sortir un programme correct. Mais ma tutrice de volontariat a été très compréhensive. Maintenant, je suis plus à l'aise en anglais, je peux dialoguer avec n'importe qui et même prendre la parole en public. J'ai gagné aussi en compétences informatiques, le logiciel de montage audio Audacity n'a plus de secret pour moi ! J'ai appris tout seul. Cette expérience m'a aidé à grandir et je me suis rendu compte que j'étais capable de faire bien plus de choses tout seul.

En quoi cette expérience vous est utile aujourd'hui ?

Je n'ai pas suffisamment de recul, ce qui est sûr c'est le gain en autonomie, je suis revenu beaucoup plus dynamique, avec l'envie de faire plein de démarches. A l'heure actuelle, je suis en stage pratique BAFA et j'aimerais trouver un stage dans un IME pour un contrat d'apprentissage afin de devenir moniteur éducateur.

Partir à l'étranger, j'en parle à tous mes proches, je conseille à tous les jeunes de se lancer !



Parole de professionnels

Le rôle du référent mobilité est de donner aux jeunes le maximum d'informations sur les dispositifs qui existent. Il les accompagne à la fois dans la mise en place de ces projets Mobilité et dans les démarches précédant le départ.

Dans notre Mission Locale, nous avons principalement recours à trois dispositifs de Mobilité Internationale :

Le dispositif « Erasmus + OUAT » à destination de jeunes qui ont besoin de développer des compétences linguistiques et professionnelles, mais qui sont suffisamment autonomes pour envisager un départ à l'étranger. Ce dispositif prend de l'ampleur, avec des départs principalement à destination de Malte et de l'Irlande.

Le programme « Take Off » est un projet régional porté par l'association Pistes Solidaires. Il s'agit d'un projet de volontariat à court terme à destination de jeunes qui ne connaissent pas – ou peu – d'occasions de vivre une expérience à l'étranger.

Le partenariat avec l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse propose un programme découpé en deux axes. D'un côté, un projet individuel de stage en entreprise d'une durée de 12 à 24 semaines au Québec. De l'autre, un projet collectif d'immersion culturelle et professionnelle pendant 15 jours.

Que faites-vous pour favoriser et valoriser le départ en mobilité des jeunes ?

Je m'appuie beaucoup sur la communication interne. J'interviens régulièrement auprès de l'équipe pour présenter les dispositifs. L'objectif étant que les conseillers puissent avoir un premier niveau d'information leur permettant de parler de la mobilité aux jeunes. Je mets également en place des ateliers d'information mensuels vers lesquels les conseillers peuvent orienter les jeunes intéressés par un départ.

Je les guide ensuite sur l'un ou l'autre des dispositifs, avant de constituer les dossiers de candidature. Je suis la personne qui facilite l'accès à ces dispositifs : à la fois auprès des conseil-

lers de l'équipe et auprès des jeunes.

Par ailleurs, la communication sur les actions, en lien avec notre chargée de communication, l'ARML Nouvelle-Aquitaine ou encore le service Mobilité Internationale d'AMILAURA à Lyon, nous permet de valoriser le départ en mobilité des jeunes. Les groupes d'échange « What's app » avec les jeunes nous permettent d'avoir de leurs nouvelles. Leurs témoignages et leurs photos sont diffusés à l'équipe et aux jeunes. A chaque atelier un jeune de retour de mobilité vient raconter son expérience, ce que cela lui a apporté, etc. C'est très rassurant pour les jeunes qui hésitent à sauter le pas.

Quelle difficulté pouvez-vous rencontrer en tant que référent ?

Un jeune qui se rétracte au dernier moment, cela nous met forcément en difficulté. Mais nous ne les forçons pas à partir.

Si un jeune hésite, je lui dis de bien prendre son temps. Il ne faut jamais se précipiter. J'essaie toujours de valoriser les aspects positifs de ce départ. Nous travaillons avec des partenaires de qualité, nous ne lâchons pas les jeunes dans la nature. Mais la première des choses à dire au jeune, c'est que la décision lui appartient.

Est-ce que vous avez des projets liés à la mobilité internationale ?

Nous essayons de mettre en place des actions avec nos partenaires espagnols en Pays-Basque, notamment autour de la question de l'orientation professionnelle. Cela fait sens au regard de l'aspect transfrontalier de notre territoire, mais nous sommes, pour le moment, en attente de réponses.

Nous tâchons aussi d'appréhender cette période de mobilité internatio-

Mathieu, référent mobilité internationale à la Mission Locale du Pays Basque

nale comme un parcours au sein duquel nous prenons en compte l'avant et l'après mobilité. Avec le psychologue de la Mission Locale, nous travaillons à l'élaboration d'une période de préparation au départ pour les jeunes qui en ont le plus besoin afin de les aider à surmonter leurs craintes. La peur d'avoir un niveau de langue étrangère insuffisant est notamment très largement évoquée par les jeunes. Nous avons ainsi eu l'idée de nous appuyer sur la ressource du dispositif parrainage pour élaborer des modules de préparation linguistique à la mobilité internationale. L'idée est de mobiliser, en interne, des parrains et filleuls au sein d'ateliers de conversation. Nous expérimentons pour l'instant, puis on verra ce que ça donne ! Mais nous estimons que la préparation linguistique et mentale est importante pour appréhender un parcours de mobilité internationale.

VOYAGE AU QUÉBEC JUIN 2019



Zohra, référente mobilité internationale à la Mission Locale de la Saintonge

La mobilité internationale pour un jeune, c'est la possibilité de vivre une expérience enrichissante, en allant à la découverte d'autres cultures, d'autres jeunes, c'est une expérience unique qui va lui permettre de grandir et de s'épanouir personnellement.

C'est aussi un levier d'insertion sociale et professionnelle, un outil mis à la disposition des jeunes. C'est possible de partir, c'est réalisable, si le jeune est accompagné de manière sécurisée !

Pendant leur mission à l'étranger, les jeunes développent de l'autonomie, de la débrouillardise, il s'agit d'un accompagnement renforcé dans un cadre sécurisé. Le référent est comme un fil

conducteur. Le jeune va conscientiser sa plus-value, gonfler son CV, mieux se vendre. Au-delà de l'apport linguistique, les jeunes vont se ressentir comme citoyen du monde. La mobilité internationale est un véritable booster pour l'emploi.

Le référent mobilité internationale intervient à toutes les étapes du parcours : présélection/sélection/mission/mission extra pro/bilan/valorisation. **Mon rôle consiste à montrer aux jeunes que partir en mission à l'international peut rentrer dans le champ des possibles.** Je sais qu'ils vont gagner en compétences professionnelles, et ils vont pouvoir vérifier



et valider un projet professionnel dans l'éducation non formelle.

Souvent les jeunes reviennent métamorphosés, parfois cela opère un bouleversement dans leur vie, et débloque des situations à tous les niveaux. Certains vont renouer avec leurs proches, d'autres comprennent mieux leur parcours de vie. Changer d'air, couper le cordon avec sa famille, se découvrir autrement, découvrir le monde, c'est souvent synonyme de réussite !

« Souvent les jeunes reviennent métamorphosés, parfois cela opère un bouleversement dans leur vie et débloque des situations à tous les niveaux »



Candice, référente mobilité internationale à la Mission Locale du Périgord Noir a testé le dispositif DEMO

Proposé par le Consortium AMILaura, DEMO (pour Démultiplicateur de Mobilité) est destiné au conseiller pour lui permettre de vivre une expérience de mobilité d'une semaine afin d'être en mesure de promouvoir le dispositif OUAT auprès des jeunes.

Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

J'ai trouvé passionnant la rencontre avec les professionnels, cela permet d'appréhender l'insertion des jeunes sous des angles différents. En Grande Bretagne, pays très libéral, l'intégration des « soft skills » aux pratiques de travail est très valorisée. C'était très chouette aussi de rencontrer les jeunes sur place qui ont témoigné de ce qu'ils vivaient au moment où ils étaient en train de le vivre. Puis il y a tout le côté dépaysant. On se retrouve en tant que conseiller à devoir mobiliser ses propres ressources et c'est bien d'expérimenter soi-même ce que l'on va demander aux jeunes de vivre.

En quoi cette expérience vous est utile aujourd'hui ?

Quand je présente le dispositif OUAT, je suis absolument convaincue de la

qualité du service qui est rendue par le Consortium. Aussi bien du côté administratif en France que du côté des organisations d'accueil dans les pays sur place. Cela me permet de rassurer complètement les jeunes.

Est-ce que vous recommanderiez à des collègues de participer à DEMO ?

Bien sûr ! Cela me paraît nécessaire pour toute personne qui est amenée à faire la promotion des dispositifs de mobilité internationale. Mais il vaut mieux maîtriser un minimum la langue du pays. Tous les matins, on a 3h de cours de langue et on passe l'après-midi dans une structure qui accueille des jeunes. En règle générale, dans ces structures, personne ne parle français ! Sans un minimum de connaissance de la langue ça devient vite compliqué et frustrant.

Pourquoi avez-vous décidé de partir ?
Le meilleur moyen de convaincre les jeunes c'est de vivre l'expérience en tant que professionnelle afin de leur apporter toute l'information nécessaire. Je voulais aussi rencontrer des jeunes et échanger avec eux car, quand je suis partie, on en était au lancement du dispositif OUAT en Nouvelle-Aquitaine. Pendant le temps de la mobilité, on nous propose de suivre des cours de langue. Je suis donc partie dans un pays anglophone, afin de mieux accompagner les jeunes dans la réalisation de CV et de lettres de motivation en anglais. On a aussi l'opportunité de rencontrer des structures qui travaillent dans l'insertion des jeunes et cela m'intéressait de voir comment la question était traitée à l'étranger.



100 Chances 100 Emplois : un dispositif qui a fait ses preuves

Initié par Schneider Electric, le programme 100 Chances 100 Emplois fédère depuis 2005 les entreprises locales et les acteurs de l'emploi autour d'un objectif commun : accompagner et conseiller de jeunes adultes (18-30 ans) dans leur insertion professionnelle.



Pourtant plein de ressources, ces jeunes peinent à trouver un emploi et le manque de réseau professionnel en est souvent la cause. Acteur d'une dynamique locale favorisant les liens entre professionnels et demandeurs d'emploi, le dispositif est aujourd'hui déployé dans 37 villes françaises.

Un objectif sociétal et économique

- Répondre à des besoins économiques locaux en repérant des potentiels dans les ZUS*
- Promouvoir l'égalité des chances par un parcours personnalisé d'insertion professionnelle
- S'appuyer sur un partenariat durable entre les acteurs économiques, les acteurs de l'emploi, les responsables associatifs, les services de l'état, les collectivités locales, animé par une entreprise pilote

Un programme ambitieux

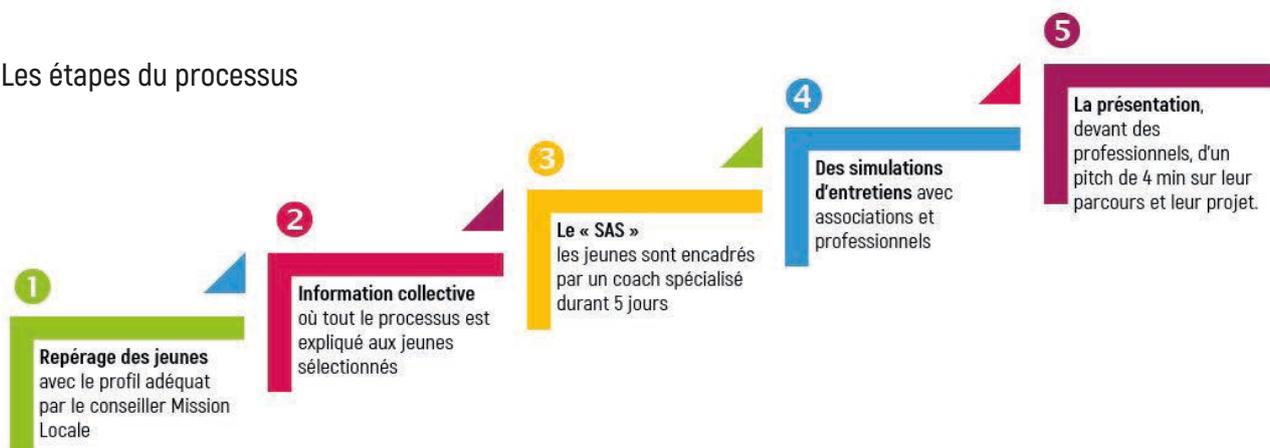
Atteindre le meilleur niveau d'efficacité (mesuré en nombre d'accès à l'emploi ou à des formations qualifiantes) en proposant un processus simple et donc compréhensible afin que chaque acteur apporte sa plus grande valeur ajoutée

Quatre actes majeurs

- Assembler acteurs publics, acteurs de l'emploi et entreprises dans une démarche commune d'insertion
- Accompagner le jeune adulte (18-30 ans) jusqu'à l'emploi durable
- Lutter contre la discrimination
- Fédérer les acteurs autour d'un parcours individualisé

*Zones Urbaines Sensibles

Les étapes du processus



L'objectif au terme de cette étape est l'obtention de CDI, CDD et Intérim supérieurs à 6 mois ou l'obtention d'une formation qualifiante. ●●●



FLAVIEN, 22 ANS

accompagné par la Mission Locale du Grand Angoumois

Niveau de formation : BAC + 2 BTS Systèmes numériques - électronique et communications

La Mission Locale m'a proposé d'intégrer le dispositif 100 Chances 100 Emplois dès mon inscription. Pour moi c'était compliqué de répondre à une offre d'emploi et de savoir quoi dire pendant un entretien.

Grâce au dispositif, j'ai rencontré des professionnels qui m'ont expliqué comment me mettre en avant, comment me présenter et valoriser mes expériences de stage.

On m'a donné des conseils sur la posture à tenir pendant l'entretien, com-

ment parler de mon parcours, j'ai compris qu'un entretien ça se préparait. J'ai pris confiance en moi.

J'ai trouvé tout de suite un emploi chez un partenaire de 100 Chances 100 Emplois. Ma candidature a été retenue sur un poste de magasinier technique et correspondant informatique, pour un CDD de trois mois qui a été renouvelé une fois. Mon contrat se termine et je suis de nouveau à la recherche d'un emploi.

Que diriez-vous à un jeune qui hésite à intégrer le dispositif ?

Il ne faut pas hésiter, ça va l'aider dans sa recherche d'emploi. Le dispositif permet des opportunités de rencontre avec des professionnels et ça peut aller très vite, comme pour moi : j'ai été recruté après la semaine de Sas. C'est super efficace !

Paroles de jeunes

CHRISTOPHER, 24 ANS

accompagné par la Mission Locale d'Insertion du Poitou

Niveau de formation : en 2ème année d'alternance BTS Négociation et Digitalisation de la Relation Client (NDRC) chez Manpower

J'étais un peu découragé et ma conseillère m'a proposé d'intégrer le dispositif 100 Chances 100 Emplois.

J'ai d'abord appris à présenter mon CV différemment en mettant en avant mes compétences, puis surtout à gérer mon stress. J'imaginai toujours que l'entretien se passerait mal.

L'entraide dans le groupe m'a beaucoup apporté, les exercices avec le formateur aussi, les recruteurs m'ont rassuré. Ils ont trouvé que j'étais plutôt à l'aise et m'ont conseillé pour faire descendre la pression, d'aller aux entretiens avec l'envie de tout donner,

de foncer et surtout de penser positif. Je me suis rendu compte que même si j'étais stressé, mes interlocuteurs n'avaient pas la même perception.

Durant 100 Chances 100 Emplois, j'ai passé trois entretiens avec Manpower, Startpeople et Cerfa qui se sont très bien déroulés, notamment pour Manpower.

Mon CV a été transmis au responsable d'agence qui m'a recontacté pour un deuxième entretien. Fin août 2018, j'ai reçu une réponse positive et je travaille en alternance dans la relation client du secteur BTP. J'adore mon travail !

Que diriez-vous à un jeune qui hésite à intégrer le dispositif ?

En plus des outils (travail sur le CV, la motivation...), on apprend beaucoup sur la posture, le langage, on reprend confiance en soi et on se fait des relations, du réseau grâce auquel on trouve du travail.

Sans ce dispositif je n'aurais pas osé m'adresser directement aux recruteurs. Je remercie les conseillères de la Mission Locale de m'avoir fait connaître 100 Chances 100 Emplois.



Carole, Chargée de projet Relation Entreprises à la Mission Locale d'Insertion du Poitou

Parole de professionnelle



100 Chances 100 Emplois est un dispositif qui facilite la mise en relation avec les acteurs économiques du territoire. Les entreprises s'engagent et réalisent avec nous un co-accompagnement des jeunes. Les employeurs tiennent un discours réaliste aux jeunes « ils ne leur vendent pas du rêve » et rappellent également les particularités du bassin d'emploi.

Participer à 100 chances 100 emplois permet d'être mieux identifié par les entreprises, sollicitées par la suite pour des propositions de stages par exemple ! C'est créer un réseau bienveillant avec des personnes qui s'engagent vraiment et un fonctionnement stable dans le temps.

Depuis combien de temps êtes-vous investie dans cette démarche ?

Depuis 2017. Manpower et Schneider sont les pilotes entreprises. Leur rôle est de booster la participation des entreprises aux sas, la Mission Locale Insertion Poitou réalise la prospection et l'animation du réseau entreprise sur son territoire.

Comment est mis en œuvre le dispositif sur votre territoire ?

Nous comptons deux bassins d'emploi : Châtelleraut et Poitiers. Trois sas sont organisés par bassin d'emploi, ce qui fait six sessions au total.

La Direccte du département nous accompagne au financement des sessions : la formation type coaching intensif dure 5 jours, avec un job dating en milieu de semaine qui met les jeunes en situation. Un comité d'acteur économique a lieu la semaine suivante, auquel sont invitées les entreprises présentes au job dating, celles qui n'ont pas pu y participer et des nouvelles entreprises qui souhaitent découvrir la démarche. Les jeunes présentent leur projet aux entreprises et le « mariage » jeune/entreprise opère.

Une fois par an, nous organisons un événement avec les élus, les différents réseaux, où les réussites des uns et des autres sont mises en avant.

Qui réalise l'animation des entreprises ?

Les Missions locales et c'est tout l'intérêt !! Cela représente un gros travail de prospection et de fidélisation, mais une fois le lien instauré, les entreprises nous reconnaissent et elles ont intégré les valeurs humaines qui fondent l'accompagnement que nous réalisons auprès des jeunes. Elles font appel à nous plus facilement, plus régulièrement et de fait connaissent mieux notre offre de service.

Pour garder la dynamique entre les sessions, des invitations type apéritif 100 Chances 100 Emplois sont réalisées entre chefs d'entreprise. Ces moments informels de partage d'expériences et d'échanges contribuent à l'effet réseau. Souvent les entreprises amènent une entreprise partenaire pour qu'elle découvre le dispositif.

Quels outils avez-vous développés au fur et à mesure de vos expériences ?

Nous avons compilé un annuaire entreprises spécial 100 Chances 100 Emplois. Nous utilisons les outils de la fondation et tous ceux fournis par la Mission Locale du Grand Angoumois qui nous a fait découvrir le dispositif (*bilans de présentation, notes pour les informations collectives, questionnaire pour le positionnement des jeunes, documents spécifiques d'évaluation des compétences professionnelles, bilans finaux.*)

« C'est souvent la première fois qu'un chef d'entreprise accorde du temps, de l'attention, un réseau et des conseils : c'est rarissime qu'un jeune puisse bénéficier de cela sans ce type de dispositif ! »

Quelle est la plus-value de ce dispositif sur un territoire ?

Pour les jeunes, c'est la possibilité d'être mis en relation directe avec un RH ou un Chef d'entreprise dans n'importe quel secteur. Certains n'ont jamais eu d'entretien professionnel et d'autres ont vécu une mauvaise expérience. C'est donc souvent la 1^{ère} fois

qu'un chef d'entreprise leur accorde du temps et de l'attention, un réseau et des conseils : c'est rarissime qu'un jeune puisse bénéficier de cela sans ce type de dispositif !

Pour les professionnels, c'est le réseau entreprise qui s'installe et qui s'agrandit petit à petit, le dispositif est une première accroche, « on les recapte derrière » : il y a toujours des retombées en termes d'actions, de participation à des événements, d'offres d'emploi, des témoignages facilités si besoin...les entreprises répondent présent plus facilement.

Comment valorisez-vous les actions des jeunes auprès des partenaires, de votre équipe, du territoire ?

Nous réalisons des retours systématiques aux conseillers qui ont orienté les jeunes vers ce dispositif, mais aussi aux entreprises, soucieuses du devenir de la « promo » qu'ils ont rencontré lors du job dating. De plus, un suivi individuel ++ est réalisé par les chargés de relation entreprises après le sas et le comité des acteurs économiques. La Mission Locale s'occupe de la gestion globale de la mise en œuvre du dispositif. Le comité d'acteurs économiques a lieu en général dans une entreprise qui organise le déjeuner et qui participe de fait à la communication et à la meilleure connaissance des entreprises sur le territoire.





Michel Bouly, Formateur coach durant le sas

Parole de coach

Pouvez-vous décrire votre vision du dispositif ?

Ce dispositif correspond à ma vision philosophique de l'insertion sociale et professionnelle, à mes valeurs et à ma volonté d'investissement personnel. Psychologue du travail de formation, j'ai également occupé des fonctions de RH dans différentes entreprises. Devenu indépendant, j'ai travaillé sur le recrutement, l'évaluation des compétences, j'ai aussi réalisé la formation de manager et en 2008 je suis devenu formateur/animateur/coach sur le dispositif 100 Chances 100 Emplois. C'est une excellente méthode pour mettre en relation des jeunes et des entreprises, cela favorise la rencontre de personnes qui n'auraient peut-être jamais eu l'occasion d'entrer en relation.

Depuis combien de temps êtes-vous investi dans cette aventure ?

Depuis 2008, j'interviens un peu partout en France. Après la région Rhône-Alpes, j'ai participé au démarrage des bassins de Cognac et Angoulême ou j'interviens toujours ! Je bouge beaucoup dans le sud-ouest, j'ai effectué les premiers sas avec le pilote Suez sur Bordeaux en lien avec la Maison pour Rebondir, j'interviens aussi en Occitanie.

« Les jeunes sont souvent surpris qu'on les aide, qu'on les conseille et qu'on leur donne une vision positive de ce qu'ils ont fait et de ce qu'ils veulent entreprendre. »

Quelle est pour vous la plus-value de ce dispositif ?

Son efficacité ! Les entreprises sont présentes tout au long du sas pour effectuer les « simulations d'entretien » et débriefing avec les jeunes. Il peut y avoir jusqu'à 15 entreprises présentes ce qui prouve leur forte implication. C'est un élément de motivation pour les jeunes. Souvent parrainées, les entreprises viennent pour la première fois en « observation ». Mais l'action et les mises en situation leur permettent de découvrir les partenaires du Service Public de l'Emploi, leur fonctionnement, elles découvrent des professionnels et identifient mieux leurs rôles et leurs missions.

Comment se passe la dynamique de groupe durant le sas ?

Il est très rare qu'un jeune abandonne le dispositif, si tel est le cas, c'est le tout premier jour.

Les jeunes sont engagés et motivés. S'ils sont réservés au début, l'enthousiasme et la coopération exceptionnelle entre pairs prennent vite le dessus. Les jeunes veulent donner le meilleur d'eux-même dans le groupe ! Ils sont souvent surpris qu'on les aide, les conseille et qu'on leur donne une vision positive de ce qu'ils ont fait et de ce qu'ils veulent entreprendre.

J'apprécie particulièrement le travail de repérage fait en amont par le pilote et par les conseillers Mission Locale, ils ont vraiment intégré les critères qui finalement restent très simples :

- Jeunes motivés qui ont envie de s'engager
- Avoir une ébauche de projet professionnel
- Habiter en QPV ou ZRR

Parfois on a des résultats exceptionnels, comme par exemple à Cognac qui obtient le meilleur résultat de sorties positives : 75% alors que la moyenne nationale est de 65% !

Y a-t-il des profils type dans les jeunes orientés par les Missions Locales ?

Pas vraiment. Certains ont quitté l'école très tôt, d'autres ont des diplômes Bac + 2, d'autres Bac + 5... mais avec pour chacun des difficultés différentes qui bloquent leurs parcours. La mixité est une richesse pour le groupe, tout le monde s'entraide et collabore. La vie dans le groupe est un moyen de gagner en confiance, de rentrer dans la dynamique, de se fixer des objectifs communs à atteindre, d'apprendre à repérer et valoriser ses expériences et les exprimer devant le groupe, puis devant les entreprises.

Avez-vous remarqué un changement de posture des entreprises dans leur façon de recruter au fur et à mesure de votre participation à ce dispositif ?

Oui clairement. Je pense à ce directeur de magasin « super U » qui avait l'habitude de recruter sur la réception de candidatures spontanées, ou par le biais de clients qui lui conseillaient des personnes de leur entourage. A chaque fois il était déçu et cela finissait par une rupture de contrat dans les 2-3 jours après l'embauche. Depuis qu'il a intégré le dispositif 100 Chances 100 Emplois, il a recruté plusieurs jeunes, en CDI ou en contrat d'alternance.

L'investissement en temps paraît important au début, mais la qualité des jeunes qu'il a recruté fait qu'il est beaucoup plus satisfait sur le long terme. Le contact avec d'autres entreprises est également un plus, une façon de progresser aussi dans sa stratégie de recrutement.

Interview à 2 voix avec Laurence Ducos, Transicia et Magali Prince, Terreal

Parole des entreprises

Votre vision du dispositif ?

C'est un accélérateur pour des jeunes qui ont déjà une idée de projet professionnel et qui ont besoin d'être boostés sur les Techniques de Recherche d'Emploi, mais aussi sur la création de leur réseau. En une semaine, si le jeune a envie, beaucoup de choses se passent et le font évoluer.

Depuis combien de temps êtes-vous investies dans cette démarche ?

Laurence. Depuis un an.

Magali. Voilà deux ans que nous sommes en copilotage avec start-people d'Angoulême. C'est une de nos actions « entreprise citoyenne », une volonté de s'impliquer sur notre territoire auprès d'autres acteurs économiques en faveur de l'accès à l'emploi des jeunes.

Que vous apporte le partenariat développé avec les jeunes et les Missions Locales ?

Laurence. Mieux se connaître et élargir le partenariat par la mise en œuvre ou la participation à d'autres actions.

La rencontre des entreprises avec les jeunes évite le décalage des représentations notamment sur les jeunes générations et permet d'être en phase avec leurs préoccupations, leurs centres d'intérêt, leurs motivations.

Magali. Les jeunes qui participent au dispositif sont des candidats potentiels pour les entreprises.

On anime un réseau de partenaires économiques : les rencontres entre professionnels sont autant d'occasions d'échanger sur nos pratiques de recrutement, de partager des expériences, de découvrir nos besoins et complémentarités. Les jeunes nous apportent également beaucoup sur notre façon de recruter.

Avec la Mission Locale nous avons un interlocuteur identifié qui connaît nos valeurs, nos besoins. Pour l'appren-

tissage par exemple, nous communiquons nos offres afin qu'elles puissent être transmises aux jeunes.

C'est également une fierté et un enrichissement d'accompagner un jeune et d'avoir participé à la réussite de son projet !

Cette action répond-elle à vos besoins en terme de recrutement ?

Laurence. Pas de manière systématique, on ne le fait pas pour cela, on est spécialisé sur certains métiers et il serait difficile de répondre à toutes les demandes que peuvent avoir les jeunes.

Magali. Elle peut y répondre mais nous n'avons pas réalisé de recrutement direct. C'est un atout pour une entreprise car elle peut y trouver des jeunes avec des profils très variés.

Votre perception sur le recrutement des jeunes à-t-elle été modifiée ?

Laurence. Quand on participe aux sas, on s'attache plus au potentiel des jeunes, à leurs rêves, leurs aspirations. On parle d'eux et on va au-delà d'un simple CV.

On prend plus de temps, on n'est pas dans une logique de recrutement direct, on est centré sur le jeune, sur ce qu'il pourrait faire et non ce qu'il a déjà fait. On est dans une posture de conseil et d'ouverture pour son évolution et c'est ce qui est intéressant tant pour le jeune que pour le recruteur.

Magali. Pas vraiment, je dirai que je suis plus encline à la possibilité de donner une seconde chance. Les compétences techniques ne font pas tout, il faut également prendre en compte les valeurs de la personne, son savoir-être. Je suis convaincue que notre engagement peut permettre à des jeunes de relancer leurs recherches et d'augmenter leur motivation dans leurs démarches.



Que diriez-vous à une entreprise qui hésite à participer au développement de ce dispositif sur son territoire ?

Laurence. C'est dommage pour elle ! Elle passe potentiellement à côté d'un vivier de recrutement et se prive aussi de rencontres très riches humainement, avec les jeunes et aussi les autres partenaires. En effet, lors des sas, des binômes sont constitués, cela favorise les points de vue différents, les échanges de bonnes pratiques, des temps de convivialité... un triple effet participation !

Je conseille d'ailleurs aux entreprises qui souhaitent s'investir de participer aux deux temps : les Sas et la réunion où les jeunes pitchent leur projet. Cela permet de constater leur évolution.

Pour conclure, ce dispositif est un moyen facile et rapide pour commencer un engagement sur son territoire. Cela nécessite d'y consacrer un peu de temps mais aussi de voir de belles réussites et des répercussions positives sur les jeunes. Nul besoin d'être un professionnel du recrutement pour participer !

Magali. La notion de temps consacré à ce type d'engagement peut contribuer à l'hésitation. Mais on y trouve des plus ! Faire partie d'un réseau, bénéficier d'animation, de rencontres avec les jeunes, avoir des informations spécifiques sur des thématiques qui nous font évoluer.



Des accès à l'emploi réussis ?

Laurence. Nous n'avons pas réalisé de recrutement direct, mais voici un exemple de ce qui peut se passer : une jeune femme avait un projet professionnel sur un métier très technique. Durant le sas, elle a parlé d'un grand salon professionnel auquel elle souhaitait participer pour faire avancer ses démarches professionnelles. Nous lui avons envoyé des places et cela lui a permis d'y aller et d'obtenir d'autres opportunités.

Magali. Une jeune que je parrainais sur sa recherche d'alternance pour réaliser son BTS Assistant manager. Je l'ai accompagnée pour identifier clairement les entreprises cibles du territoire, mais aussi travailler sur son CV et sa lettre de motivation. Bilan : elle a trouvé son entreprise pour réaliser son alternance et est satisfaite des missions qui lui sont confiées.

Expérimentation en milieu carcéral

Les trois Missions Locales de la Vienne, engagées aux côtés des jeunes dans 100 Chances 100 Emplois depuis Juin 2017 ont proposé de décliner le dispositif auprès du public du Service de Protection et d'Insertion Pénitentiaire (SPIP) de la Vienne.

La direction du Centre Pénitentiaire de Vivonne a estimé la plus-value de cette action pour son public et a facilité sa mise en oeuvre.

L'objectif final de cette déclinaison en milieu carcéral est de permettre à chaque jeune détenu d'entrer dans une dynamique d'anticipation de sa sortie et de son avenir. Accompagnés par les Missions Locales et les entreprises marraines, les jeunes détenus pourront envisager un avenir professionnel plus sereinement. C'est en rendant le jeune acteur de sa réinsertion que l'on réduit les risques de récidive.

Du fait des contraintes liées au monde carcéral, les premières actions concrètes sur les projets des jeunes

ont dû être décalées. Cependant les propositions suivantes ont été faites aux jeunes :

- Rencontres type « parrainage », échanges et conseils des professionnels
- Mises en relation avec des employeurs et des organismes de formation en fonction des projets de chaque jeune
- Visites de plateaux techniques d'organismes de formation
- Stages courts en entreprise

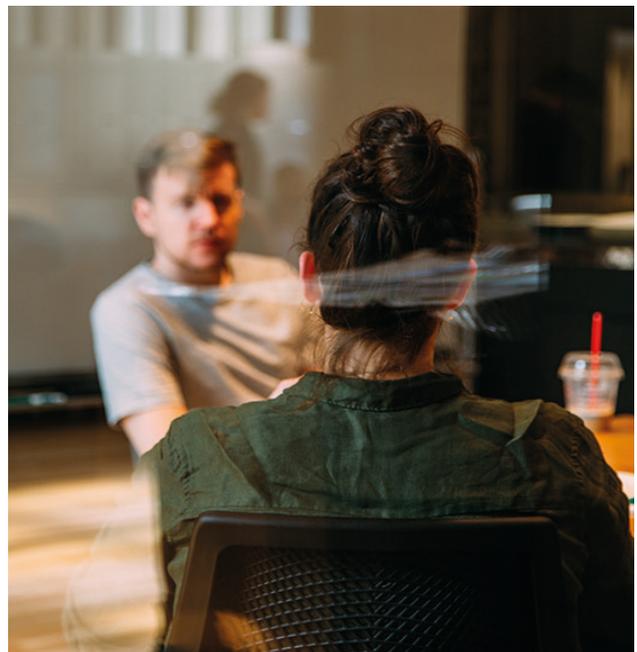
Une action qui a porté ses fruits :

- Une fin de peine
- Cinq aménagements de peine dont trois sorties positives : une sortie en emploi et deux sorties en formation

- Deux changements de territoire
- Un jeune toujours incarcéré a le projet d'entrer en Garantie Jeunes ou d'intégrer l'École de la 2ème Chance.

Grâce à l'action 100 Chances 100 Emplois en milieu carcéral 86, les jeunes détenus se situent aujourd'hui dans une dynamique positive, active et durable. Ils ne sont plus seulement dans l'objectif de sortir le plus vite possible de détention mais dans une optique de construction de projet.

«Les jeunes détenus ne sont plus seulement dans l'objectif de sortir le plus vite de détention mais dans une optique de construction de projets»



Le parrainage vers l'emploi : le bon chemin vers les « bonnes » personnes

Depuis 2008, l'ARML Nouvelle-Aquitaine coordonne l'animation des réseaux de Parrainage vers l'Emploi. Fondée sur une méthodologie de travail collaborative, cette animation vise à mutualiser les pratiques des Référents des réseaux de Parrainage, à créer des outils pour faciliter leur mission, à développer les compétences des bénévoles impliqués et à promouvoir le Parrainage auprès des différents publics concernés.



Né dans le contexte préoccupant de forte montée du chômage au début des années 1990, le Parrainage, porté par le Ministère de l'emploi et de la solidarité, a d'abord été expérimenté par les Missions Locales dans quelques régions et territoires (dont l'ex-Aquitaine) avant d'être généralisé à l'ensemble du territoire national en 1999.

Lors de sa création, il s'inscrivait dans une démarche de lutte contre l'exclusion et les discriminations qui

affectaient principalement les jeunes en recherche d'emploi et issus de l'immigration. En 2002, le Parrainage s'est élargi à tout public exposé à des risques de discrimination.

Le Parrainage est aujourd'hui une action nationalement reconnue. Il vise à faciliter l'accès et le maintien dans l'emploi des personnes rencontrant le plus de difficultés d'insertion sur le marché du travail.

Paroles de Filleuls

TONY, 21 ANS

accompagné par la Mission Locale Arcachon Val de l'Eyre

C'est par curiosité que j'ai intégré le dispositif du Parrainage vers l'Emploi. Un peu réticent au début, ma conseillère me l'a proposé comme une aide pour améliorer mon CV, préparer mes entretiens et reprendre confiance en moi. Dès le premier rendez-vous avec ma Marraine, nous avons fait le point sur mes attentes et sur ce qu'elle pouvait me proposer. Depuis, on se voit chaque semaine pendant une à deux heures. Ma Marraine propose des exercices adaptés à mes besoins et à mon secteur de recherche d'emploi.

Quelles relations avez-vous avec votre référente Parrainage ?

Ma référente, c'est ma conseillère. Elle suit mon évolution par le biais de ma Marraine qui l'informe régulièrement.

Quelle est la plus-value du Parrainage ?

L'écoute, la parole et le fait d'être pris au sérieux. On a une relation de confiance avec ma Marraine. Il n'y a pas de jugement et chacun respecte l'autre. Elle m'a appris des méthodes de recherche d'emploi que j'utilise.

Recommanderiez-vous le Parrainage à une personne en recherche d'emploi ?

Oui, évidemment ! Mais il ne faut pas prendre le Parrainage à la légère, c'est un engagement à deux. Le Parrain ou la Marraine prend de son temps pour nous aider, alors il faut respecter ça. Cela passe, par exemple, par être présent et à l'heure à son rendez-vous.





**Marie-Bernadette,
Morraine NQT**

Spécialiste de l'accompagnement à l'orientation et au projet professionnel des jeunes, j'ai souhaité mettre cette compétence professionnelle au service de Filleuls et leur faire bénéficier aussi de mon réseau professionnel et personnel.

En quoi consiste l'accompagnement que vous proposez aux personnes que vous parrainez ?

Au cours d'entretiens individuels, on aborde avec les Filleuls leur cursus de formation et leur projet professionnel. Je leur propose éventuellement de retravailler leur CV afin de valoriser au mieux leurs expériences et compétences.

Prendre de leur nouvelles fréquemment leur apporte un soutien moral. J'assure aussi une veille sur les offres d'emploi émanant de mon réseau. Nous échangeons à la suite des entretiens professionnels qu'ils ont eus et au besoin, je recadre ou réoriente mes actions.

Comment avez-vous adapté votre accompagnement durant le confinement ?

J'ai beaucoup échangé par mail et téléphone et me suis appuyée sur mon réseau LinkedIn pour présenter le CV de mes Filleuls et proposer de planifier des rendez-vous. Certains ont eu lieu dès la sortie du confinement avec des résultats très positifs.

Quelles relations entretenez-vous avec votre Référent Parrainage ?

Nous nous sommes rencontrés pour signer la convention de Parrainage. Il m'oriente des Filleuls et je lui envoie un état des lieux du suivi Parrainage. Je trouve fantastique les ressources mises à disposition des bénévoles par NQT.

Selon vous, quelle est la plus-value du Parrainage ?

C'est un sentiment d'utilité et de partage de connaissances, voire de compétences. Nous valorisons la capacité à aller de l'avant des filleuls, avec un accompagnement dans des axes auxquels ils n'auraient pas forcément pensé. Pour les jeunes, c'est surtout une relation de soutien et de confiance qui s'instaure. Le Parrainage amène à la valorisation des compétences du jeune par l'analyse descriptive de ses activités antérieures. C'est un croisement des regards qui est mis en œuvre : un « échec » à un entretien peut être très constructif !

DANIEL, 41 ANS

Crepi Gironde

Pourquoi avez-vous intégré le dispositif du Parrainage vers l'Emploi ?

Rechercher un emploi est assez compliqué. Moralement surtout car on se retrouve un peu isolé, on se pose beaucoup de questions sur ses capacités. Le Parrainage conforte l'idée qu'on n'oublie pas les compétences acquises.

C'est aussi un atout pour rester en contact avec le monde des actifs et une façon de se faire connaître. Les Parrains et Mairaines sont des bénévoles issus de milieux professionnels assez différents et surtout ils ont une vraie motivation pour aider. C'est bon pour le moral de savoir qu'on peut compter sur l'expérience des autres et qu'on pourra, dans le futur, rendre service à son tour.

En quoi consiste l'accompagnement avec votre Mairaine ?

Je fais le point régulièrement avec ma Mairaine sur ma recherche d'emploi. C'est un vrai soutien moral, un regain de motivation. Elle me donne ses conseils et son avis sur certaines offres d'emploi auxquelles je pourrais candidater. Au début, c'est très important de se voir et de communiquer pour valider le projet professionnel. Ma Mairaine est bienveillante et à

l'écoute, elle excelle en communication, j'admire sa capacité à rendre les choses claires et concises !

Quelles relations avez-vous avec votre référent Parrainage ?

Elle a été très réactive et à l'écoute pour mettre fin à mon premier parrainage qui ne fonctionnait pas bien et me proposer d'en changer.

Selon vous, quelle est la plus-value du Parrainage ?

C'est comparable avec un entraîneur sportif qui donne conseils, stratégie et savoir-faire à la personne qu'il entraîne. Plein de petites choses qui ouvrent plein de possibilités. Le Parrainage permet d'être plus à l'aise dans la recherche d'emploi et augmente nos chances d'obtenir le poste visé.

Recommanderiez-vous le Parrainage à une personne en recherche d'emploi ?

Sans hésiter, oui ! Plus tôt la personne le fait, mieux c'est. Si on ne tombe pas du premier coup sur une personne avec qui cela se passe bien, il faut insister, car on trouvera forcément un Parrain ou une Mairaine avec qui on pourra échanger et construire notre stratégie de recherche d'emploi. Ensuite il faut se donner un peu de temps pour se connaître et se faire aider.

Les Mairaines et les Parrains

BRUNO,

Mission Locale du Thouarsais

Ancien directeur de SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté), je m'occupais d'élèves en difficulté scolaire, notamment pour leur trouver une voie professionnelle après la troisième. J'aimais beaucoup mon travail. J'apprécie le contact humain et devenir parrain au moment de la retraite, a été une bonne transition.

J'ai connu le dispositif Parrainage par le « bouche à oreille » et j'ai été repéré comme un Parrain potentiel par la Mission Locale !

Quelles relations entretenez-vous

avec votre Référent Parrainage ?

C'est lui qui m'a proposé de devenir Parrain. On s'est côtoyé dans le travail et il a pensé à moi au regard de mon expérience avec les jeunes et de ma connaissance du bassin d'emploi du Thouarsais.

Selon vous, quelle est la plus-value du Parrainage ?

Apporter une aide aux personnes qui ont besoin d'être tutorées pour retrouver confiance en elles face au marché du travail, les remettre « sur les rails ». Le plus important, c'est le lien qui va se créer dans le binôme Parrain/Filleul. J'apporterai à mon Filleul une écoute et la connaissance du terrain.

Les référents Parrainage



Capucine, référente parrainage à la Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes

Quel est le rôle de la référente Parrainage ?

Avec l'appui des conseillers de la Mission Locale, mon rôle consiste à repérer les potentiels Filleuls. Après un rendez-vous d'intégration avec le jeune pour établir un état des lieux de ses connaissances et de ses besoins en termes de techniques de recherche d'emploi, j'identifie le Parrain ou la Marraine le plus adapté aux besoins exprimés par le jeune et j'organise une première rencontre entre ce nouveau binôme. Cette rencontre tripartite vise à créer un climat de confiance entre le jeune et son Parrain.

Côté Filleuls, j'assure un suivi régulier, je relaie l'information sur les offres ou les événements liés à l'emploi du territoire et leur propose en amont une préparation personnalisée.

Côté Parrains et Marraines, j'échange individuellement des informations ou je débrieфе sur certains points tout au long du suivi. Au besoin, j'organise un point d'étape tripartite durant le parcours d'accompagnement. Je m'occupe également du développement et de l'animation de mon réseau de Parrains, Marraines et de partenaires.

Quelle est la plus-value de ce dispositif sur un territoire ?

La Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes intervient sur un territoire mono-communal urbain, qui comprend six Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV) Plus de la moitié des jeunes accompagnés dans le cadre du Parrainage sont issus de ces quartiers.

Sans réseau personnel et professionnel important et avec peu de connaissances du tissu économique local, ils ne savent pas comment identifier les entreprises ayant des besoins et encore moins comment se présenter auprès d'elles avec les bons arguments.

Au fur et à mesure de l'accompagnement ils se révèlent et réussissent à exposer leurs qualités, valoriser leurs compétences et à trouver leur place auprès des entreprises du territoire.

Quelles « actions phare » mettez-vous en place au sein de votre structure dans le cadre de l'animation du Parrainage ?

Le Café des Parrains est un moment convivial d'échanges qui réunit l'ensemble du réseau des Parrains et Marraines une à deux fois par an.

Les échanges fréquents et le rapport personnalisé créé tout au long des suivis avec les Filleuls entre les Parrains/Marraines et le référent Parrainage contribuent à maintenir la motivation des jeunes à s'investir dans cette action, y compris en cas de suivi difficile.

Cette relation tripartite concourt à les rassurer quand c'est nécessaire, à comprendre les difficultés rencontrées par les jeunes et à passer au-delà des erreurs de codes du début pour maintenir leur implication au sein du réseau.



L'alternance : une dynamique partenariale renforcée

Claire, Élodie et Laurence, référentes Apprentissage au sein des Missions Locales Pau Pyrénées, Territoires Mourenx Oloron Orthez et Insertion Béarn Adour, nous dévoilent les partenariats noués en Béarn.

Depuis de nombreuses années les CFA du Béarn et les Missions Locales travaillent main dans la main pour promouvoir les contrats en alternance et principalement le contrat d'apprentissage. Plusieurs établissements ont été sélectionnés sur ce territoire dans le cadre de l'Appel à Projet Prépa-Apprentissage.

Les trois Missions Locales du Béarn ont travaillé à une démarche de mutualisation de leurs pratiques concernant la mise en œuvre de ce partenariat, basée sur plusieurs objectifs :

- Harmoniser les pratiques afin de simplifier les procédures,
- Renforcer le partenariat (co-accompagnement Missions Locales/CFA),
- Mieux repérer les publics jeunes « non accompagnés » et sécuriser ces parcours
- Clarifier la procédure de mise en œuvre des PMSMP.

Ce partenariat s'appuie sur l'accord cadre proposé par l'UNML qui nous a permis de structurer et formaliser les choses au niveau réglementaire et législatif. Il repose sur une relation partenariale entre les « référents apprentissage » de chaque structure (Missions Locales et CFA).

Les documents travaillés et fournis aux partenaires sont les suivants :

- Le « Kit PMSMP » reprend la procédure pour la mise en pratique des PMSMP mais aussi les documents d'état de présence et d'évaluation des stages ainsi que des informations réglementaires,

- Les fiches navettes, remplies par le conseiller Mission Locale ou le référent CFA, en présentiel avec le jeune qui ensuite la transmettra à la structure vers laquelle il est orienté. Nous souhaitons ainsi rendre le jeune « acteur » de son parcours,
- Les CERFA pré-remplis par chacune des Missions Locales
- La répartition des zones d'intervention des 3 Missions Locales
- Un tableau de suivi des PMSMP

Comment avez-vous sensibilisé les équipes de conseillers sur ce partenariat ?

Nous avons plutôt axé notre partenariat sur la sécurisation des parcours des jeunes et l'orientation réciproque du public, car il faut bien le dire pour la mise en œuvre des PMSMP cela leur complique un peu l'existence.

Il faut quand même préciser que tout ce travail a nécessité beaucoup de temps, en ce qui concerne :

- Lecture, compréhension et simplification des outils proposés par l'AR-ML et adaptation à la mutualisation pour notre territoire
- Relance des partenaires CFA : nous nous sommes répartis les contacts mais il faut ensuite mutualiser, avoir l'accord des directions : comme

nous sommes nombreux il y a beaucoup d'allers et retours

- Simplifier la présentation du dispositif à nos équipes afin qu'elles puissent positionner rapidement des jeunes, répondre aux demandes des CFA, mettre en œuvre les outils, saisie Imilo etc...

Quels sont les premiers retours (jeunes, équipes CFA et OF) ?

Les retours sont bons et nous permettent de réaliser des ajustements au fur et à mesure. C'est un travail dense et très intéressant que nous valoriserons aussi auprès de nos financeurs. Aujourd'hui ce temps de travail est pris sur notre activité « classique ».

Des liens se créent sur le territoire entre partenaires pour la promotion de l'apprentissage. Dans les Pyrénées Atlantiques, les quatre Missions Locales du département travaillent conjointement à l'organisation de l'évènement « destination apprentissage » avec le Collectif des CFA et la CMA 64.



Opérateurs de compétences et Missions Locales

Animé par l'Association Régionale, le Groupe Projet « Opérateurs de Compétences-Missions Locales », a pour objectif d'échanger sur les pratiques et complémentarités, d'impulser et maintenir les partenariats sur les territoires.



Frédéric, responsable du Pôle Relations Entreprises à la Mission Locale de l'Agglomération Royan Atlantique nous en explique les objectifs et les contours

Deux objectifs animent le Groupe Projet :

- Officialiser une journée de rencontre OPCO/ Missions Locales afin de mieux connaître les missions et les spécificités de chacun pour aboutir à une convention de partenariat.
- Répertorier les personnes ressources de nos territoires, faciliter les échanges et la mise en place d'actions communes.

Pourquoi développer ce type de partenariat ?

Parce qu'il répond pleinement aux missions de GPEC que nous souhaitons mettre en place dans notre Mission Locale. Elles reposent sur l'accueil des salariés, l'intégration dans l'entreprise,

la gestion RH et la mise en conformité des entreprises :

- S'appuyer sur les OPCO pour proposer des diagnostics, des plans d'actions et des formations RH,
- Accompagner les employeurs à rencontrer leur OPCO sous forme de visite entreprise et/ou de découverte métiers,
- Mettre en place des rencontres professionnelles et/ou des groupes d'échanges sur des sujets RH...

Sur notre territoire, le tissu d'entreprise est essentiellement composé de TPE. Ces employeurs locaux sont très souvent d'excellents techniciens sans connaissance et formation sur les su-

jets RH. Notre objectif est de développer le suivi et le maintien dans l'emploi des jeunes et aider nos employeurs à se stabiliser dans le temps. Ils ont un turn-over important qu'ils expliquent majoritairement par le manque de motivation des jeunes. Il nous semble primordial de favoriser les échanges entre employeurs et jeunes afin de les amener à dépasser les préjugés entretenus les uns sur les autres.

La co-construction de la journée, les visioconférences autour d'ateliers dynamiques favorisent l'interconnaissance et incitent aux pratiques communes. Nous avons d'ores et déjà tissé des liens sur notre territoire et mené des actions ciblées.

Les entreprises adaptées

Gaëlle, Chargée de Relation Entreprises à la Mission Locale Rurale Centre et Sud Vienne



Grâce aux WebAteliers animés par les acteurs lié au handicap, j'ai développé des connaissances et compétences sur le recrutement des jeunes handicapés et appréhendé plus précisément les champs d'actions spécifiques des partenaires. Des idées d'actions ont germé !

En interne j'ai réalisé un travail de requête sur les jeunes en situation de handicap. Nous avons aussi travaillé

avec STS (Entreprise Adaptée), mieux connaître la structure et ses besoins en terme de recrutement nous aide à mettre en place des actions ciblées.

Au sein de notre équipe emploi, nous avons échangé et réfléchi sur ce volet avec la volonté d'être plus pointus dans le champ du recrutement des personnes en situation de handicap. Notamment pour répondre plus précisément aux attentes des employeurs

et développer le recrutement de ces jeunes.

Repérer les jeunes en situation de handicap est un moyen aussi de sensibiliser les conseillers et leur apporter des solutions en terme d'accompagnement : lieux d'accueil pour des PMSMP par exemple, ce n'est pas que de l'emploi, c'est aussi intéressant pour l'orientation de ces publics.

Actions en bref et en images



CHALLENGE INTER-ENTREPRISES

La Mission Locale du Bassin d'Arcachon et du val de l'Eyre a participé à des **événements sportif et ludique dans lesquels les jeunes ont révélé leurs compétences.**

L'équipage a disputé les épreuves du Challenge inter entreprises organisé par l'Aviron Arcachonnais. Deux épreuves au programme : une course relais en équipe sur un rameur d'entraînement et deux courses en yole sur le Bassin pour se confronter à l'équipage d'une autre entreprise.

Ils sont venus, ils ont ramé, ils étaient motivés et ils ont obtenu une belle troisième place !

RALLYE DE L'APPRENTISSAGE organisé par la Mission Locale des Hauts de Garonne, le rallye avait pour objectif de faire découvrir l'apprentissage et les secteurs qui le pratique. 40 jeunes motivés accompagnés de leurs conseillers sont allés en bus à la rencontre de 13 CFA de la métropole. **Des rencontres, des découvertes, utiles à la définition de leur projet professionnel.**



LIVE EMPLOI SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

C'est sur la page « Emploi Bressuire » que sont publiées les offres d'emploi, de formation et d'alternance reçues au quotidien. Une page Facebook qui compte déjà 5 500 abonnés et un compte Instagram plus de 400 !

Le live Facebook hebdomadaire mis en place lors du confinement, se poursuit avec toujours autant de visibilité : près de 2 000 vues pour chaque vidéo.

Prochainement, pour favoriser les offres d'alternance, de courtes vidéos vont être diffusées directement depuis les entreprises qui recrutent.



CARREFOUR DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION Le rendez-vous incontournable pour découvrir l'offre des formations accessibles sur le territoire. Organisé par la Mission Locale Haute Corrèze en partenariat avec l'éducation nationale, le GRETA et le CIO.



FORUM ALTERNACTIF organisé par la Mission Locale de l'arrondissement de Brive en présence des Missions Locales de Tulle Centre Corrèze, Ussel, Agglomération de Limoges et Périgord Noir. #Alternactif a rassemblé plus de 50 entreprises, 40 partenaires et 1 100 jeunes !



Le développement et la structuration des Points Santé

Depuis leur création, les Missions Locales intègrent la dimension santé dans l'accompagnement global des jeunes. Zoom sur quelques-unes des actions de sensibilisation menées avec leurs partenaires sur les territoires.

Like you Comment être moins influençable

Une action proposée par la Mission Locale de la Creuse qui permet aux jeunes de prendre conscience des modèles corporels véhiculés dans les médias et la société ainsi que leur influence omniprésente. Cette action vise également à développer les habiletés de résistance à la pression des pairs ainsi que de la tolérance et du respect à l'égard d'autrui. Enfin, ce programme contribue à améliorer l'estime de soi et la perception de son image corporelle.



ELSA, 21 ANS
accompagnée par la Mission locale de la Creuse

Les intervenantes sont à l'écoute. On peut parler librement sans se sentir jugé, ni voir nos propos déformés ou répétés à l'extérieur. J'espère que ce programme continuera pour tous les jeunes car il permet de prendre confiance.

On fume les planches !

Cette action menée par la Mission Locale du Pays Villeneuvois donne la possibilité aux jeunes de remettre en question leurs croyances, attitudes et comportements vis-à-vis des conduites addictives. Elle favorise leur réflexion et développe leurs connaissances dans le domaine de la santé.

KARIMA, 19 ANS
accompagnée par la Mission locale du Pays Villeneuvois

Le théâtre avec les saynètes, c'était top ! J'ai tellement apprécié cette action que je suis revenue 2 fois ! Les comédiens jouaient, on a repris certaines situations, notre animateur santé poussait notre réflexion sur les addictions, nos comportements. J'ai rejoué certaines scènes avec mes copines et les comédiens. C'était rigolo tout en étant sérieux !



Théâtre forum

La santé sans dramatiser !

La Mission Locale a expérimenté ce nouvel outil pour mieux appréhender la situation des jeunes en rapport à la santé. Le théâtre forum offre un espace où les jeunes pourront s'exprimer au travers d'un jeu de rôle ou en jouant leur propre histoire. Il permet d'aborder la santé de façon ludique et contribue à changer nos représentations.



GERVAISE, RÉFÉRENTE SANTÉ
Mission locale du Libournais

Ce projet est né d'une réflexion autour de la question : comment aborder la santé tout en dédramatisant ce sujet complexe ? Les ateliers auxquels ont participé les jeunes ont été riches en émotion. Certains se sont laissés porter par le jeu et ont levé ainsi quelques barrières. D'autres, en revanche, ont trouvé l'exercice difficile. D'abord surpris, les professionnels se sont volontiers prêtés au jeu notamment sur les improvisations. « Se mettre à la place de » n'est pas toujours simple. Une expérience à réitérer !



C'ma santé

C'est un format convivial propice à l'échange et à la prise de confiance, qui permet aux jeunes de rencontrer les partenaires Santé du territoire et de repérer qui fait quoi pour savoir à qui s'adresser en cas de besoin...

Ne plus hésiter à pousser la porte d'une structure, pour pouvoir exprimer leurs questionnements, leurs besoins en terme de santé et de bien-être font partie des objectifs de cette action.

ÉCOUTE ET SOUTIEN, PFIDASS ET CENTRE BOBILLOT

partenaires de la Mission Locale de l'Agglomération de Limoges

Cette action nous permet de rencontrer des jeunes dans un climat de confiance et de les rassurer. Plusieurs d'entre eux nous ont contactés en suivant. Les jeunes nous surprennent à chaque fois par leur sérieux et leur implication ! Ils sont curieux, nous posent plein de questions. Lorsque chaque groupe doit présenter une structure, ils sont soucieux de le faire avec précision.



Une semaine santé

Proposée par la Mission Locale de la Haute Saintonge, cette semaine santé permet aux jeunes de se questionner, d'échanger sur les expériences de chacun, de mutualiser les conseils, de prendre l'avis et l'expertise de partenaires santé du territoire. Cette action est menée en petits groupes, basée sur des animations ludiques, elle s'appuie également sur des interventions de professionnels et des ressources documentaires.

Afin de rendre les jeunes acteurs de leur santé, il est essentiel d'instaurer un climat de confiance, propice à la

parole, sans juger les opinions ou les comportements de chacun : donner des astuces, des conseils pour mieux prendre soin de soi et identifier les professionnels ressources pour aller plus loin si besoin.

Le programme de cinq jours traite de six thématiques :

- Et si on parlait d'amour ?
- Le sommeil
- Après-midi autour du handicap et de l'emploi
- Alimentation
- Consommations ou addictions ?
- La santé mentale



ENQUÊTE SANTÉ JEUNES

LES GRANDS CHIFFRES DE L'ENQUÊTE 2018

55 119
propositions
santé

19 561
jeunes

21,4 % de jeunes ont bénéficié d'une proposition santé (dont 8 579 jeunes en Garantie Jeunes)



33,9% des jeunes ont bénéficié d'informations et conseils sur la santé



7,8% de jeunes ont bénéficié d'un espace d'écoute psychologique



80 % de jeunes ont bénéficié d'une aide dans leurs démarches administratives



9,9%

ont été orientés vers des partenaires santé

Chiffres calculés sur la base du nombre de jeunes néoquitains accompagnés par les Missions Locales, soit 93 100 jeunes en 2018.

Les ateliers bien-être et vitalité

- Développer la capacité à se mettre en valeur
- Favoriser l'insertion professionnelle et sociale par une meilleure estime de soi
- Améliorer les compétences relationnelles et ressources personnelles
- Trouver du plaisir à prendre soin de soi et être avec les autres
- Devenir acteur de son propre bien-être
- Acquérir des notions de santé et de confiance en soi permettant l'insertion sociale
- Améliorer les connaissances sur les dispositifs de santé

NATHALIE, RÉFÉRENTE SANTÉ

Mission Locale de Technowest

L'atelier Vitalité permet aux jeunes de sortir de l'isolement et de rencontrer d'autres jeunes. Au fil de la semaine, ils prennent conscience de l'importance du petit déjeuner... Ils osent parler en public sans craindre le jugement de l'autre. L'atelier les remobilise et les aide à projeter des démarches. Ils ont envie de prendre soin d'eux, ils se sentent plus en confiance, davantage armés face à un recruteur. Il est nécessaire de prendre en considération les contraintes des jeunes et autoriser des absences (obligations familiales, rendez-vous personnels...). Le participant doit avant tout prendre du plaisir tout au long de la semaine.



Un mois pour moi

Un mois pour s'occuper de sa santé, son bien-être physique, mental et social.

Cette action menée par la Mission Locale Arc Charente, financée par l'ARS et la Caisse d'Épargne, a pour objectif d'aborder tous les sujets liés à une bonne santé.

Au programme : expression corporelle, estime de soi, nutrition, gestion du stress, perturbateurs du sommeil et activité sportive.

Un mois qui permet aux jeunes d'avancer dans leur projet professionnel tout en restant vigilant à leur santé.





Les Missions Locales dans le contexte inédit Covid 19

Poursuivre l'accompagnement des jeunes malgré le contexte est resté la priorité du réseau : les professionnels ont testé de nouveaux outils et développé de nouveaux usages afin de rester en lien et répondre aux besoins des jeunes.

Paroles de jeunes



SOPHIE 19 ANS

accompagnée par la Mission Locale de l'Agenais, l'Albret et Confluent

Entrée en Garantie Jeunes en octobre 2019, Sophie raconte son confinement, son vécu de l'accompagnement et nous parle de ses projets...

D'un point de vue personnel, comment s'est passée cette période de confinement ?

Plutôt bien. Comme assistante de vie à domicile, j'ai beaucoup travaillé parfois 6 jours sur 7, du fait des arrêts des collègues pour garder leurs enfants. Je ne quittais la maison que pour aller au travail et faire les courses pour ma mère, considérée personne vulnérable. Trop fatiguée pour sortir, le sommeil était ma priorité !

Cette expérience de travail s'avère-t-elle positive ?

C'est une très bonne expérience, très formatrice. J'ai signé mon contrat en CDI juste avant le confinement. J'aime le lien social, la confiance qui s'installe au fur et à mesure avec les personnes de classes d'âge diversifiées. Covid-19 oblige, j'ai appris à gérer des charges de travail plus conséquentes.

Pourquoi avoir poussé la porte de la Mission Locale ?

Franchement, je me suis toujours en-

nuyée à l'école, je n'ai jamais éprouvé d'intérêt pour les études. J'ai donc décidé de tout arrêter et rapidement, je me suis mis en tête de trouver un travail. La Mission Locale me semblait être un bon tremplin pour accéder à l'emploi. J'ai intégré la Garantie Jeunes quinze jours après mon inscription.

Ce passage en Garantie Jeunes, c'était comment ?

Super ! J'avais hâte de démarrer car la description du dispositif par ma conseillère semblait correspondre à mes attentes. J'ai profité de chaque atelier. Ceux dédiés au CV et à la lettre de motivation m'ont carrément boosté. J'ai découvert que j'avais des compétences, des aspirations et que j'avais les capacités pour tout mettre en œuvre. Je sentais aussi le soutien de ma conseillère. Au bout de deux semaines en collectif, j'ai trouvé un premier travail en CDD. Puis, j'ai trouvé mon emploi actuel. Que du positif !

Et après le confinement ?

Je souhaite approfondir mes connaissances sur le métier d'assistante de vie à domicile. Je commence à cibler des formations afin de monter en compétences.



ANGE 23 ANS

**accompagné par la Mission
Locale des Hauts de Garonne**

Comment vivez-vous cette période de confinement d'un point de vue personnel et en terme de projet professionnel ?

Ce n'est pas facile. Je n'ai pas l'habitude de ne pas sortir de chez moi. C'est comme si la vie s'était arrêtée. Le point positif c'est qu'on peut passer du temps avec la famille, d'habitude on n'en a pas trop l'occasion.

Du point de vue professionnel, cette période me met des bâtons dans les roues. Je suis entré en Garantie Jeunes en novembre et depuis je me concentre sur mon projet de devenir agent de piste aéroportuaire. Trouver un stage dans le domaine en ce moment, c'est compliqué. J'avais des pistes pour mai et juin, mais c'est remis en question.

Qu'est-ce que la Mission Locale vous apporte dans ce contexte particulier ?

Sans hésiter : un soutien moral. Donner confiance en soi, donner des conseils, encourager. Ils nous boostent, c'est ça que j'aime beaucoup ! Encore plus pendant cette période de confinement pour ne pas lâcher l'affaire. Le confinement tombe mal c'est vrai. Mais, je garde le contact avec ma conseillère par mail, par texto et par téléphone. Au moins 2 ou 3 contacts par semaine. On arrive à se débrouiller pour les documents administratifs par mail, sinon les rendez-vous, on les fait par téléphone.

Dès que cette période est finie, je vais mettre les bouchées doubles pour trouver un stage en rapport avec mon projet professionnel. Mais je ne me laisse pas abattre, je continue toujours en ce moment.



MÉLANIE 22 ANS

accompagnée par la Mission Locale des Landes

Comment vivez-vous cette période de confinement d'un point de vue personnel et en terme de projet professionnel ?

Étant assez solitaire, ce n'est pas vraiment un problème pour moi, mais c'est plus compliqué pour mon projet professionnel. Le stage que je devais effectuer dans une entreprise de développement web afin de valider mon projet professionnel, a bien-sûr été annulé. J'aimerais commencer un titre professionnel de développeuse web à l'AFPA, censé débiter en juin. En attendant, pour me perfectionner, je continue à prendre des cours de développement sur OpenClassrooms.

marches je peux quand même effectuer. Par exemple, ma conseillère m'a informée que le personnel de l'AFPA était en télétravail, je vais donc tenter de les contacter pour savoir s'ils ont plus d'informations sur la formation qui m'intéresse.

Avec ma conseillère, nous communiquons par e-mail en cas de besoin, et par téléphone pour faire le point toutes les semaines.

Une fois le confinement terminé, j'espère pouvoir intégrer le titre professionnel à l'AFPA, s'il ne débute pas avant en ligne !

Dans ce contexte particulier la Mission Locale m'aide à savoir quelles dé-

Et les jeunes, comment vivent-ils cette période ?

MOHAMMED, 18 ANS

accompagné par la Mission Locale Sud Deux Sèvres

Comment vivez-vous cette période de confinement d'un point de vue personnel et en terme de projet professionnel ?

Je vis en foyer de jeunes travailleurs (FJT) et je suis confiné seul dans une petite chambre. Je lis les actualités sur mon téléphone, je regarde des séries, des films mais ce n'est pas facile d'être enfermé !

Comme je partage les sanitaires et la cuisine avec d'autres personnes vivant au FJT, j'ai peur de tomber malade mais j'ai également peur pour la santé des autres. J'ai l'impression que les gens ne prennent pas la mesure de la situation. Mes seuls déplacements consistent à aller faire des courses, mais là non plus je ne me sens pas en sécurité, je fais très attention. Pour

ce qui est du projet professionnel, je souhaite me renseigner pour passer mes 2 CACES.

Dans ce contexte particulier, ma conseillère me motive, me remonte le moral, ça me fait du bien qu'elle soit là, qu'elle prenne de mes nouvelles. La Mission Locale prend des nouvelles de tous les jeunes et c'est important. Nous échangeons par SMS, par mail et en visio également.

Après le confinement, je souhaite faire les démarches pour passer mes CACES 1 et 3 car des entreprises me les ont déjà demandés. J'espère surtout travailler et montrer ma motivation aux entreprises.

Actions en bref et en images

BOUGE TON CONFINEMENT !

Vous êtes coincé chez vous pendant plusieurs semaines. C'est une bonne occasion pour faire la grasse mat', rester en pyjama toute la journée et regarder des séries mais... pas que ...

Votre Mission Locale reste à votre disposition pour vous accompagner à distance et vous propose des ressources...

Comment avancer sur mon projet professionnel ?

- Mettre à jour mon CV. Dans un format traitement de texte ou directement en ligne sur un site spécialisé [CVDESIGNER](#)
- Créer ou mettre à jour mon espace personnel Pôle Emploi (CV et profil de compétences, plus d'infos [ici](#)).
- Parcourir l'[Emploi Store](#)
- Consulter les offres d'emploi ex : [Pôle Emploi](#), [Indeed](#)...
- Postuler sur les offres d'emploi saisonnier [ANEFA Dordogne](#)
- Utiliser le service ["Maintenant" Pôle Emploi](#)
- Me créer un profil sur un réseau social professionnel [LinkedIn](#)

Comment travailler mon orientation ?

- Me renseigner sur les métiers [ONISEP](#) [Fiches Métier Pôle Emploi](#)
- Me renseigner sur les formations. [Aquitaine Cap Métier La Bonne Formation](#)
- Découvrir les 6000 vidéos sur des métiers/formations proposées par [Parcoursmetiers.tv](#) (ou au moins quelques unes !)

Comment développer mes compétences ?

- Développer mes "compétences clés" avec [Lili](#), plateforme de ressources interactives en lecture, écriture...
- Développer mes compétences numériques avec [Pix](#), le service public en ligne pour évaluer, développer et certifier ses compétences numériques.
- Me mettre en route vers l'emploi avec [Clickjob](#). Des quiz pour découvrir ou vérifier ses connaissances : comment trouver un emploi ? S'orienter ? Faire un CV ?.
- Apprendre une nouvelle langue. Il y a plein d'applications sympas (ex : [Duolingo](#))
- Perfectionner mon Français : installer l'application gratuite happy FLE, ou connectez vous

Comment je peux aider les autres ?

Pendant le confinement vous pouvez vous rendre utile en vous inscrivant sur le site officiel de la [Réserve Civique](#).

Vous pourrez ainsi être volontaire (depuis chez vous ou en présentiel) dans l'un des 4 domaines d'intervention :

Aide alimentaire et d'urgence
Solidarité de proximité
Garde exceptionnelle d'enfants
Lien avec les personnes fragiles isolées

Comment agir pour la planète même confiné ?

Comment travailler mon code ?

Pour information les examens du code de la route sont pour le moment suspendus mais vous pouvez le travailler.

Les 3 principaux acteurs de la formation à la conduite viennent de créer une chaîne YouTube, [Mon auto-école à la maison](#). RDV tous les jours à 18h !

Voici aussi des applications gratuites pour vous entraîner mais avant de vous lancer, lisez bien votre livre de code !

Sur android :

• [Code de la route 2020 gratuit](#)

• [Code de la route 2020 - Permis de conduire gratuit](#)

BOUGE ET ANIME TON CONFINEMENT ! Plein d'infos dans un seul tableau en ligne regroupant les thématiques relatives à l'emploi, la formation, la santé, la mobilité, la culture... une façon de découvrir de nouvelles activités à faire depuis chez soi. La Mission Locale du Haut Périgord propose aussi aux jeunes de se retrouver en live pour des ateliers pratiques et conviviaux autour des sujets liés à l'accompagnement. *Jeanne a participé au premier live : « Merci d'être là, et merci pour les informations. Je me sens impliquée. J'ai adoré la liste par colonne pour occuper mes journées durant le confinement. J'ai découvert de nouvelles ressources grâce à vous ! »*



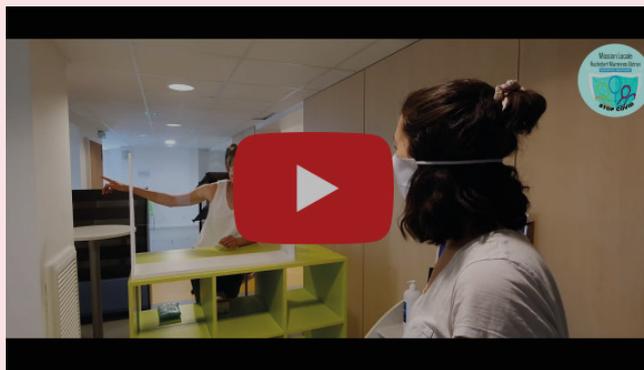
SIMULATION D'ENTRETIENS D'EMBAUCHE

Une nouvelle expérimentation par visioconférence de la Mission Locale du Grand Périgoureux. **Aujourd'hui, les entretiens d'embauche ou les entrées en formation s'effectuent de plus en plus à distance** D'où l'idée de cet « entretien ton embauche 2.0 ». Afin de se familiariser avec cet exercice, l'équipe de la Mission Locale se prête au jeu en prenant tantôt le rôle d'un jeune - tantôt celui d'un conseiller....



LA MISSION LOCALE LA ROCHELLE RÉ PAYS D'AUNIS PRÉSENTE : LA BOÎTE À MILO ! Animée par Suzie, la boîte à Milo donne rendez-vous aux internautes chaque vendredi à 14h sur facebook.

Le principe : une thématique et des professionnels en direct pour y répondre. Après un premier live spécial déconfinement, la série se poursuit avec les partenaires territoriaux en abordant différents sujets : la Garantie Jeunes, les aides sociales autour des besoins de première nécessité, santé et handicap, travail temporaire et marché de l'emploi, organisation des CFA.



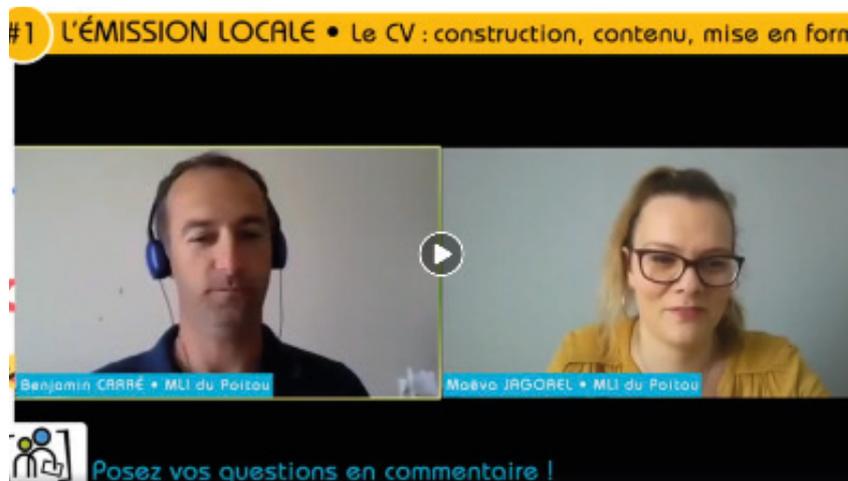
L'ACCUEIL DES JEUNES EN TOUTE SÉCURITÉ

La Mission Locale Rochefort Marennes Oléron a réalisé un **vidéo pédagogique pour expliquer les nouvelles modalités d'accueil des jeunes** dans le respect des consignes de sécurité exigées par la crise sanitaire.

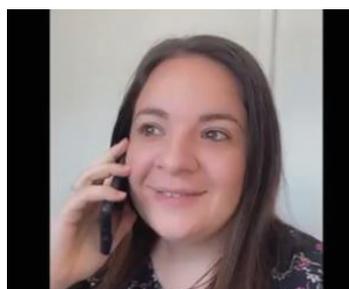
Actions en bref et en images

L'ÉMISSION LOCALE EN FACEBOOK LIVE

La Mission Locale d'Insertion du Poitou retrouve régulièrement ses abonnés pour un live sur sa page Facebook, afin d'aborder une thématique spécifique et répondre à leurs questions. Au programme : des conseils pour bien construire son CV, sur le fond mais aussi sur la forme ! Les professionnels prodiguent des conseils personnalisés et font état de bonnes pratiques. Ils répondent aux questions des jeunes internautes. Ce format « en live » très apprécié sera consacré à un secteur d'activité particulier.



CONCOURS VIDEO En partenariat avec CFM Radio, la Mission Locale Moyenne Garonne a organisé un concours vidéo pour les jeunes de 16 à 25 ans de son territoire. Ce concours totalement gratuit avait pour objectif de créer une vidéo d'1 à 3 mn maximum, sur une thématique libre et la publier sur Facebook. Désignés par les internautes, en fonction du nombre de like atteint, les trois gagnants ont remporté un smartphone, un casque VR, une tablette numérique..



QUAND LES PROFESSIONNELS SE METTENT EN SCÈNE ! Référente Projets Vidéos, c'est tout naturellement qu'Isabelle s'est tournée vers cet outil pour aller vers les jeunes ! Traditionnellement, ce sont plutôt les jeunes qui se mettent en scène. Bon nombre d'entre eux ont réagi positivement à cette inversion des rôles ! La vidéo a été vue plus de 3 300 fois. L'humour est devenu, peu à peu, une marque de fabrique dans les projets menés par la Mission Locale de l'agglomération de Limoges.



UNE NEWSLETTER POUR LES JEUNES Conçue par la Mission Locale Rurale de la Haute-Vienne pour maintenir le lien avec les jeunes et leur transmettre des informations importantes de façon ludique, la newsletter traite de toutes les thématiques classiques de l'accompagnement mais également de l'art, de la culture, du développement durable. Chaque semaine un challenge est lancé : ta photo coup de cœur, ton jeu vidéo préféré, ton gâteau au chocolat... A raison de deux parutions hebdomadaires, la newsletter est envoyée par mail aux jeunes et postée sur la page Facebook de la Mission Locale. Son comité de rédaction est composé de jeunes et de membres de l'équipe professionnelle ! Cela explique peut-être son succès.



LA GARANTIE JEUNES COMME D'HABITUDE OU PRESQUE

À l'annonce du confinement, les parcours Garantie Jeunes démarrés en amont n'ont pas été suspendus et se sont poursuivis selon d'autres modalités : la visio-conférence individuelle et collective. À la Mission Locale Parthenay et Gâtine, les ateliers ont donc été repensés pour s'adapter à ce nouveau mode d'accompagnement à distance afin de maintenir le lien social avec les jeunes et apporter des réponses précises et concrètes à leurs demandes individuelles. Parallèlement à la visio, pour garder la dynamique journalière, un groupe whatsapp a été créé. Les retours des jeunes sont positifs, pas le moindre blocage technique ! Il nous faut trouver maintenant d'autres modalités pour les jeunes qui ne sont pas équipés.

MILO, UN RÉSEAU SOCIAL

Lancé en 2019 par la Mission Locale des Landes, le réseau social MILO a permis d'assurer la continuité de service, les contacts avec les partenaires et l'accompagnement à distance des jeunes. Tous les jeunes peuvent créer un compte, rejoindre des espaces et groupes de discussions, échanger et surtout rester au fait de l'actualité des politiques d'insertion et inclusion des jeunes.



L'ALTERNANCE DEPUIS MON SALON

Le format du Forum Alternance a dû évoluer suite à la crise sanitaire. La Mission Locale Sud Deux-Sèvres innove en proposant un catalogue virtuel recensant les offres de contrats d'apprentissage et de professionnalisation qui permet aux jeunes demandeurs de se positionner. Grâce à la mobilisation de tous les partenaires, le catalogue a été opérationnel rapidement et la campagne de promotion de l'alternance a bien eu lieu.



LE CHANTIER FORMATION : UN OUTIL DE FORMATION ALTERNATIF AU SERVICE DES JEUNES

qui privilégie l'apprentissage par la pratique, en permettant à chacun de dépasser les blocages scolaires et d'amorcer une démarche de qualification quel que soit son niveau de base. Ce chantier formation a offert aux candidats, qui se destinent aux métiers de l'aménagement des espaces verts, l'opportunité de capitaliser un apport théorique et diverses expériences professionnelles par le biais de stages en entreprises notamment. Mis en œuvre par des organismes de formation locaux, c'est l'estuaire du Brion, tout comme les abords de la Mission Locale Sud-Gironde qui ont fait l'objet d'un aménagement paysager. Les 12 stagiaires ont complété leur Brevet Professionnel Agricole Aménagement et Travaux Paysagers par une certification phytosanitaire, tout en développant des compétences de pratiques sociales et de recherche d'emploi. Malgré un contexte sanitaire particulièrement compliqué, tous les jeunes ont obtenu leur diplôme et la moitié d'entre eux est actuellement en emploi durable.



On en parle dans les Missions Locales

Les Missions Locales abordent de nombreux sujets avec les jeunes. Travailler sur les représentations, dépasser les préjugés, connaître les sources d'information fiables... Ces dernières années, elles opèrent également des changements dans leur modalité d'accueil de leur public.

Un accueil des jeunes rénové

A l'occasion de son déménagement, la Mission Locale du Pays Villeneuvois a poussé plus loin le concept de son espace accueil. Changement de lieu, changement de décor et modernisation des pratiques d'accueil afin de donner envie aux jeunes de venir !

Un espace plus décontracté avec une grande vitrine donnant directement sur l'accueil, une déco vintage et industrielle, des canapés, des fauteuils, un scooter transformé en bar avec machine à café, fontaine à eau... et même une borne pour recharger son smartphone !

Désireuse d'impliquer les jeunes dans le déménagement mais aussi d'amorcer une démarche éco-responsable, la Mission Locale a confié la construction des meubles de l'espace numérique aux jeunes de la Garantie Jeunes en partenariat avec les Compagnons Bâisseurs.

Les étages font place à des bureaux individuels personnalisés selon les modalités d'accueil des conseillers ainsi que des salles de réunion et des salles d'ateliers équipées. Au niveau inférieur, le grand espace numérique est animé par Marion, ex chargée d'accueil, détachée exclusivement sur cette zone pour accompagner au mieux les jeunes dans toutes leurs démarches en ligne.



Festival Fake News

Dans le cadre du Festival Fake News prévu en novembre 2019 et organisé par la Communauté de communes du Grand Cubzaguais, 10 jeunes du collectif Garantie Jeunes ont participé à des ateliers de sensibilisation et ont réalisé une vidéo.

L'Espace Cyberbase de Bourgsur-Gironde, le site d'information « Curieux » et un Youtuber sont impliqués dans cette démarche.



Les jeunes suivis par la Mission Locale de la Haute Gironde ont choisi un sujet à partir d'une fake news existante, pour en démonter les rouages. Avec l'association D'Asques et D'Ailleurs, spécialisée dans la réalisation de vidéos, ils ont écrit le scénario, fait la mise en scène, tourné, joué et monté pour obtenir un film de 4 minutes qui sera en compétition lors du « Festival Fake News ».





Préjugix, un médicament anti-préjugés ?

En 2015, O.S. L'association a imaginé, créé et distribué le premier médicament anti-préjugés baptisé « Préjugix 200mg ».

Dans cette vraie boîte de médicament, disponible en pharmacie, on trouve les témoignages de personnes qui se disent victimes de préjugés. Forts du succès rencontré avec cette première version, la création d'une seconde boîte contenant de nouveaux thèmes s'est imposée avec des sujets traités dans les douze départements de la plus grande région de France : la Nouvelle-Aquitaine !

Un travail de co-construction a donc été engagé simultanément dans tout le territoire pour préparer la sortie officielle de « Préjugix 400mg ».

Dans cette deuxième version, les jeunes de la Mission Locale de l'Agglomération de Limoges, accompagnés d'un salarié de l'agence ADECCO, ont rédigé la notice sur le thème des « Apparences ».

Avant d'être un « médicament de l'âme », Préjugix est un réel outil pédagogique. Il est l'objet central de conférences et d'ateliers visant à sensibiliser le grand public.

« Faire évoluer le regard que nous avons les uns sur les autres », tel est l'objectif de cette aventure collective.

La conférence de presse qui s'est tenue à la Mission Locale a permis de rencontrer les partenaires engagés sur la Haute-Vienne et de présenter toutes les possibilités offertes au grand public pour rejoindre cette aventure unique en son genre.

Ce projet propose :

- **des ateliers de « mise en boîte des préjugés »**, (60 000 boîtes éditées à assembler) sont un prétexte à la rencontre et à la libération de la parole,
- une connexion avec les acteurs locaux et régionaux du lien social,
- la participation à un événement artistique régional simultané pour la sortie officielle de «Préjugix 400mg»

Fin 2019, le médicament a été distribué gratuitement dans les agglomérations et pharmacies de Nouvelle-Aquitaine.

Balance tes préjugés



La Mission Locale du Bergeracois invite régulièrement les jeunes à discuter ensemble des sujets de société. La soirée « Balance tes préjugés » propose de casser les idées reçues avec au programme :

- une présentation de Préjugix
- des jeux sur les préjugés
- une auberge espagnole

Tout le monde est invité à venir seul, ou encore mieux accompagné !

Égalité Femmes Hommes

On en parle à la Mission Locale des Deux Rives

Cette journée a été rythmée par deux temps forts :

Le matin, Catherine Smadja du Haut Conseil à l'égalité est venue spécialement de Paris pour interroger les jeunes sur la répartition des tâches domestiques, l'éducation des enfants, l'égalité au travail et le harcèlement.

Des sujets qui ont donné lieu à des échanges passionnants avec les jeunes, chacun ayant pu exprimer son point de vue en toute sincérité. Fiers que leur parole puisse être entendue et influencer de futures politiques publiques, ils ont chaleureusement remercié Catherine pour son écoute.



L'après-midi, Myriam Boubram, accompagnée par la Mission Locale il y a quelques années, a raconté son parcours inspirant à 3 groupes de jeunes. En rupture scolaire, en conflit avec sa famille, Myriam a trouvé une oreille attentive à la Mission Locale. Elle s'est orientée à l'époque vers un métier d'homme et s'est battue avec détermination jusqu'à devenir meilleure ouvrière de France dans la catégorie soudure en 2019, un métier en tension dans la région Nouvelle-Aquitaine. Une victoire pour elle, qu'elle a raconté avec beaucoup d'humilité. « Tentez l'aventure, faites face aux difficultés, donnez vous les moyens de réussir, tout est possible ! »

Prévenir et lutter contre toutes les violences faites aux femmes

Avec le soutien financier de l'État, via la délégation aux droits des femmes et à l'égalité (DDFE), les deux Missions Locales de la Charente mobilisées pour prévenir et lutter contre toutes les violences faites aux femmes. Les équipes ont été sensibilisées et formées sur cette thématique par la DDFE et le CIDFF.

La Mission Locale du Grand Angoumois a ouvert ses portes au grand public pour découvrir trois expositions : « les violences, elles disent non », « je (ne)

crois (que) ce que je vois » et « bien dans leur genre ». Ces trois expositions identifient, informent et questionnent sur les violences conjugales mais aussi sur les comportements sexistes et les stéréotypes de genre.

En parallèle, les jeunes inscrits en Mission Locale ont participé à deux ateliers interactifs : « fais pas genre » animé par les conseillers et « les violences faites aux femmes : comprendre pour se défendre » atelier co-animé par la psychologue du CIDFF.

PROCHAINEMENT AU SEIN DE VOTRE Mission Locale

DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Du 18 au 28 novembre 2019

EXPOSITION

BIEN DANS LEUR GENRE

Pour lutter contre les stéréotypes de genre et prévenir les comportements sexistes

Le Jeudi 21 novembre De 10h à 12h

Atelier interactif « Fais pas genre »

Le mardi 26 novembre De 10h à 12h

Atelier « Lutte contre les violences faites aux femmes ; Comprendre pour (se) défendre »

En parallèle les expositions « Je (ne) crois (que) ce que je vois » et « Violences elles disent non »

Sur inscription

Agencés de leur conseiller Mission Locale ou auprès des chargés d'accueil

DU 12 AU 21 OCTOBRE 2020

SEMAINE NATIONALE DES MISSIONS LOCALES

700 événements dans toute la France

ILLUSTRATION : VAINUJ DE CASTELBAJAC / MARIE BASTILLE



#MissionsLocales2020

TOUS ÉCO-RESPONSABLES !

440 Missions Locales, service public territorial de l'insertion, accompagnent chaque année 1 300 000 jeunes vers l'emploi et l'autonomie.

POUR TROUVER LA MISSION LOCALE
LA PLUS PROCHE

www.unml.info

La Semaine nationale des Missions Locales

Les Missions Locales aux côtés des jeunes partout où ils se trouvent ! Durant cette semaine et malgré le contexte, les équipes des Missions Locales se sont mobilisées pour proposer aux jeunes des actions écoresponsables sur leur territoire.

Pas moins de 75 actions au compteur de l'édition 2020. On peut dire que la thématique a été inspirante tant pour les jeunes que pour les équipes !

La Mission Locale de la Saintonge en mode durable !

Composée d'expositions, d'un espace «zone de gratuité !», d'un espace d'échange sur l'économie circulaire et d'ateliers «Je fais moi-même» et de constructions avec des palettes, cette journée en mode After-work a remporté une large adhésion du public. Plus de 50 personnes intéressées par le développement durable ont participé aux animations et échangé avec les partenaires. Une réussite qui donne

des ailes pour continuer à proposer d'autres actions de ce type ! De nombreuses suggestions ont été soumises par le public à l'ensemble des organisateurs de cette journée.

Les partenaires de la Mission Locale, l'Association Zéro Déchet, l'association Parallèle et le CYCLAB sont partants pour réitérer et amplifier ce type d'actions communes.



Et vous ! Vous faites quoi ?

Durant toute la semaine, la Mission Locale Rurale de la Haute Vienne a animé ses réseaux sociaux avec des posts invitant les équipes et les jeunes à partager leurs gestes et astuces écoresponsables.

La thématique a donné lieu également à la réalisation avec les jeunes d'une newsletter dans laquelle ils ont prodigué des conseils sur la consommation responsable (eau, alimentation...)



Zoom sur les métiers et les entreprises !



« L'Avenir de la Planète ? Faites-en VOTRE métier ! »

Une action de sensibilisation et de découverte des métiers émergents en lien avec l'environnement proposée par la Mission Locale de l'Agenais L'Albret et du Confluent. Cet événement, ouvert à tout public a connu un franc succès. Au cours de cet après-midi d'échanges-rencontres, le public a découvert les différents secteurs d'activités représentés : hygiène-propreté-environnement, économies d'énergie, recyclage, entretien des espaces verts, espaces naturels, domaine agricole, traitement de l'eau, production d'énergie, protection de l'environnement ...



Zoom sur les Métiers de l'Environnement

Visite de l'entreprise STEP du site CAP Ecologia à Lescar, dans la bonne humeur et sous un soleil radieux pour les jeunes de la Mission Locale de Pau Pyrénées !

Les jeunes ont assisté à une **présentation des métiers autour du cycle de l'eau** et obtenu des renseignements sur les formations pour y accéder.

La matinée s'est terminée par une visite guidée sur le site de l'entreprise, notamment des différents bassins de boue.



Découvrir les métiers, les formations mais pas que...

Une semaine rythmée par plusieurs actions organisées par la Mission Locale du Libournais :

Découverte des métiers verts :

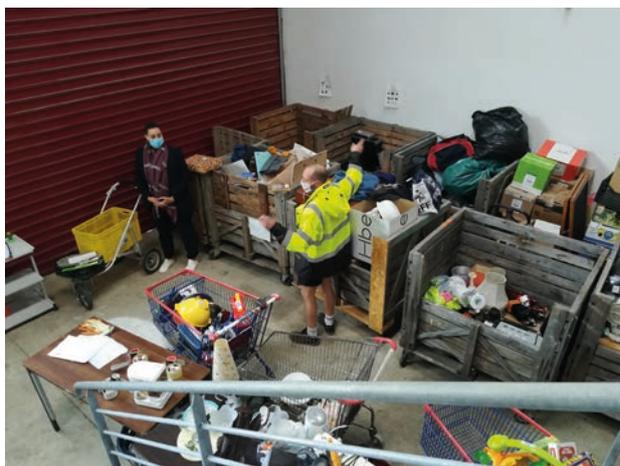
- Bâtiment (éco énergie), hygiène, propreté et environnement, agricole, traitement de l'eau, production d'énergie, protection de l'environnement ...
- Rencontre avec Véolia sur le thème de l'optimisation et de la valorisation des ressources en eau, en matière et en énergie et les formations associées à ce domaine

Sensibilisation à la préservation de l'environnement :

- Mobilité en Libournais
- Séance film-débat sur la thématique des déchets plastiques
- Action collecte de déchets préparée et réalisée avec les jeunes du Conseil Consultatif Jeunes.

Visite de la ressourcerie

Valoriser les objets de seconde main, montrer un mode de consommation différent, plus écoresponsable et plus économique, tout en mettant en avant un acteur de l'insertion important sur le territoire : tels étaient les objectifs de ces visites à Landes Ressourcerie (Aire sur l'Adour, Bahus Soubiran et Saint Loubouer). Les jeunes accompagnés par la Mission Locale des Landes ont ainsi découvert comment les objets étaient triés, revalorisés puis vendus.



Trois visites d'entreprises éco-responsables à Châtellerault pour les jeunes accompagnés par la Mission Locale Nord Vienne

La semaine a débuté avec la gestion des déchets à la déchetterie de la Communauté d'Agglomération de la Ville de Châtellerault : plastique, déchets verts, gros œuvre... à la découverte du tri, du recyclage et de la valorisation. L'occasion de sensibiliser les jeunes aux gestes à adopter facilement chez soi, pour contribuer à son niveau, au bon recyclage.

Bien connue des gourmands, la Biscuiterie de Lençloître, fonctionne en circuits courts. Depuis 1976, elle fabrique de délicieux gâteaux secs, traditionnels et bio avec de la matière première locale, issue du département de la Vienne ! Les jeunes ont assisté aux différentes étapes de fabrication, échangé avec les salariés et visité le magasin.

L'entreprise PLAXTIL spécialisée dans la valorisation des déchets plastiques et textiles, transforme, entre autres, les masques chirurgicaux en une matière recyclable, une première en France ! Les jeunes ont découvert les ateliers, les machines. Ils ont échangé avec les salariés sur leurs métiers et leur quotidien dans l'entreprise. Ils se sont rendu compte de ce que devenaient les masques une fois jetés.

Ces visites sous le signe de l'environnement et de la revalorisation auront sûrement suscité de nouvelles vocations !

À LA RENCONTRE DES ENTREPRISES ÉCO-RESPONSABLES DE NOTRE TERRITOIRE

GESTION DÉCHETS - Le 14 octobre 2020 à 14h00
GRAND CHÂTELLERAULT
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
La déchetterie de Nomen vous aura surprises. Vous découvrirez ses ateliers, et comment y sont gérés et transformés les déchets, notamment les déchets verts.

CIRCUITS COURTS - Le 15 octobre 2020 à 9h00
Biscuiterie de Lençloître
Visitez une entreprise fabricante de biscuits du Poitou, ainsi que sa boutique. Recette traditionnelle / bio et vente en circuits courts seront mises en avant.

RECYCLAGE - Le 20 octobre 2020 à 9h00
PLAXTIL
Découvrez cette entreprise qui a mis en place une filière de recyclage des masques jetables, pour les transformer en autres objets plastiques.

Sur inscription !
05 49 20 04 20
ou auprès de votre conseillère

Eco-Duo pour l'Emploi, entre jeunes et parrains à la Mission Locale de Pau Pyrénées

Cette rencontre entre jeunes et parrains a commencé par une prise de contact via des ateliers éco-responsables dans une ferme urbaine à Pau. Les participants ont fait du maraîchage, lavé et conditionné des légumes et pris part à la conception de toilettes sèches.

L'après-midi était consacrée au travail en duo pour le projet personnel du jeune avec un point sur les outils (CV, lettre de motivation, préparation aux entretiens,...), le ciblage d'entreprises et différents conseils pour réussir.

Cette journée s'est soldée par un contrat signé pour un jeune ainsi que deux nouveaux parrains de Cetelem !



Les jeunes à la rencontre de Pierre Hurmic, Maire de Bordeaux

Les membres du projet MANO (programme inclusif d'éducation à l'image) composé de jeunes accompagnés par la Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes sont allés interviewer Pierre Hurmic, Maire de Bordeaux. Les questions/réponses sur l'écologie et d'autres sujets qui touchent particulièrement les jeunes ont fait l'objet d'une vidéo réalisée par le groupe.



« C'est quoi être écoresponsable ? »

Après avoir sensibilisé les jeunes de la Garantie Jeunes aux gestes écoresponsables par des recherches sur internet et des lectures documentées, la Mission Locale Tulle Centre Corrèze leur a proposé de créer un plan d'actions pour sensibiliser le public aux bons gestes.

Dès le début le groupe a été totalement partie prenante du choix des actions à mettre en place et s'est accordé pour :

- Diffuser 10 gestes sous forme de vidéo, recettes, conseils sur la page Facebook de la Mission Locale,
- Créer le Challenge sur Facebook « cuisiner soi-même et montrez-nous vos plats »,
- Rédiger une charte des premiers gestes eco responsables à mettre en place dans une entreprise. La SNCF était d'accord pour recevoir et diffuser la charte.



1 journée consacrée à la Mobilité douce

Pour démarrer la journée, la Mission Locale des Landes en partenariat avec le Grand Dax Agglomération et Solutions mobilité, a proposé à plus de 10 jeunes de participer à une animation et des échanges autour de la notion de mobilité douce, plus écoresponsable.

L'après-midi était orchestrée autour de trois stands :

- Un jeu de société participatif,
- Des stands d'information sur les pistes cyclables du territoire, action « coup de pouce » et cyclenville,
- Des ateliers pratiques pour apprendre à utiliser trottinette et vélo électriques mais aussi à les réparer.

Opération planète propre !



SENSIBILISATION PÉDAGOGIQUE autour de la **gestion des déchets de la structure** : tri, recyclage... à la Mission Locale Riberacois Vallée de l'Isle.



L'OPÉRATION PLANÈTE JEUNES Confection de **produits ménagers** (lessive et nettoyeur) grâce à l'intervention de la Mutualité Française.
Création d'œuvres streeart avec des objets de récup' (CD, disquettes, claviers...) avec notre partenaire Connexion Double H à la Mission Locale du Grand Périgueux.



NETTOIE TON QUARTIER
 Sensibilisation au recyclage suivi d'un ramassage solidaire des déchets puis d'un bon goûter à la Mission Locale de Haute Saintonge.



BLAYE CLEAN CHALLENGE Le défi à relever par équipe : collecter le plus de déchets à Blaye dans un temps imparti. Pas moins de 50 kg en seulement deux heures ont été ramenés à la pesée : des mégots, de nombreux masques (ce qui a un peu choqué les jeunes), des déchets de chantier et autres objets... Les jeunes de la Garantie Jeunes de la Mission Locale de la Haute Gironde sont repartis avec des cadeaux, des goodies et l'envie de sensibiliser leurs proches et leurs amis à cet enjeu important !



